

L'ÉCOGUIDE d'Accueil Paysan

TÉMOIGNAGES ET EXPÉRIENCES DANS LE **MASSIF CENTRAL**



L'AGRICULTURE ET L'ALIMENTATION



L'HABITAT

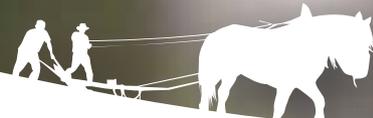


LA MOBILITÉ



LA CONSOMMATION

L'HOMME



L'ÉCOGUIDE d'Accueil Paysan

TÉMOIGNAGES ET EXPÉRIENCES DANS LE MASSIF CENTRAL

EDITO • 7



INTRODUCTION • 9

I. AGRICULTURE, ALIMENTATION ET ÉCOLOGIE • 11

L'AGRICULTURE PAYSANNE • 13
L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE • 14
L'AGROÉCOLOGIE • 16
LE CIRCUIT COURT • 16
LA VENTE DIRECTE • 16
LES AMAP • 17
MANGER LOCAL ET DE SAISON • 17

II. CONSOMMATION ET ÉCOLOGIE • 19

L'ACHAT ÉCO-RESPONSABLE • 20
MINIMISER ET TRIER SES DÉCHETS • 21
LA DÉCROISSANCE • 22
LE SCÉNARIO NÉGAWATT • 23
L'AUTOCONSOMMATION • 24
RECYCLER, RÉPARER, RÉUTILISER • 24
LA CONSOMMATION COLLABORATIVE • 24

III. HABITAT ET ÉCOLOGIE • 27

L'HABITAT ÉCOLOGIQUE • 29
CONSTRUIRE PETIT • 29
LA CONCEPTION BIOCLIMATIQUE • 30
LES MATÉRIAUX ÉCOLOGIQUES • 30
LE CHOIX D'UN FOURNISSEUR D'ÉNERGIE ALTERNATIF • 32
LE RECOURS AUX ÉNERGIES RENOUVELABLES • 32
L'ÉCONOMIE DE LA RESSOURCE EN EAU • 35
LA RÉCUPÉRATION DE L'EAU DE PLUIE • 35
LA MISE EN PLACE D'UN ASSAINISSEMENT ÉCOLOGIQUE • 36
L'UTILISATION DE TOILETTES SÈCHES • 37

IV. MOBILITÉ ET ÉCOLOGIE • 39

L'ÉCOMOBILITÉ • 41
L'AUTOPARTAGE • 41
LE COVOITURAGE • 41
L'AUTO-STOP ORGANISÉ OU SÉCURISÉ • 41
CHOIX DES VÉHICULES • 41
L'ÉCOCONDUITE • 42
LES TRANSPORTS COLLECTIFS • 42
LES CIRCUITS TOURISTIQUES "ZÉRO CO₂" • 42
L'ÉCOMOBILITÉ SCOLAIRE • 43

V. L'HUMAIN ET L'ÉCOLOGIE • 45

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE • 47
LE DÉVELOPPEMENT LOCAL • 48
LE COMMERCE ÉQUITABLE • 49
LE LABEL PETITS PRODUCTEURS • 49



Accueil Paysan EN MASSIF CENTRAL

UN LABEL DE QUALITÉ DANS UNE DÉMARCHE SOLIDAIRE ET ÉQUITABLE...

Accueil Paysan est un mouvement associatif d'éducation populaire composé de paysans, de retraités agricoles, d'acteurs ruraux qui participent à un projet de société à travers une charte éthique. Nous sommes organisés autour d'une fédération nationale regroupant des associations locales en France et dans plus d'une vingtaine de pays dans le monde. Au sein de notre réseau, les adhérents peuvent partager des expériences, échanger des conseils et des idées, travailler ensemble et être force de proposition.

NOTRE HISTOIRE, OU L'ÉMERGENCE D'UN AUTRE MODÈLE DE SOCIÉTÉ

Fin des années 70 dans un contexte politique défavorable à l'agriculture paysanne, chercheurs, sociologues et paysans imaginent un modèle de diversification socio-économique intégrant l'activité d'accueil au projet de l'exploitation agricole. Peu à peu Accueil Paysan se structure et voit émerger au fil des ans des associations locales. Les acteurs ruraux ayant un lien avec la terre sans être agriculteurs ont été accueillis au sein du mouvement Accueil Paysan.

En 1998, le gouvernement reconnaît le référentiel métier «paysans, accueillants, aménageurs». En 2011, 7 associations du Massif Central, décident de travailler ensemble pour mutualiser des expériences, des moyens, des compétences et des savoir-faire présents sur cette aire géographique.

LES OBJECTIFS D'ACCUEIL PAYSAN MASSIF CENTRAL

- Promouvoir les activités d'accueil en milieu rural de moyenne montagne comme moyen de diversification et de rencontres entre villes et campagnes.
- Rassembler à l'échelle du Massif Central, des paysans accueillants, des acteurs ruraux et des porteurs de projet pour plus de coopération.
- Défendre les paysans pour une valorisation économique et sociale de leur activité d'accueil.

LES PAYSANS VOUS PROPOSENT

- De la vente directe de produits.
- De l'accueil pédagogique (tout public) et innovant (accueil social).
- De l'hébergement paysan (gîte, relais, chambre, camping).
- Des repas paysans (table, auberge, casse-croûte).

... DES OPPORTUNITÉS DE S'IMPLIQUER DANS UN MOUVEMENT COLLECTIF EN LIEN AVEC SON ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE



EN MASSIF CENTRAL, ACCUEIL PAYSAN VOUS AIDE DANS LA CRÉATION D'ACTIVITÉ D'ACCUEIL EN MILIEU RURAL

- Un accompagnement collectif sous forme de temps d'échange de pratiques, d'atelier et de formation.
- Un accompagnement individuel : un parcours personnalisé (documents de référence, fiches techniques et réglementaires).

... SOUTIEN LES PAYSANS-ACCUEILLANTS

- Un travail de reconnaissance de l'accueil à la ferme comme activité de diversification agricole.
- Un appui à la promotion du lieu d'accueil auprès des acteurs du tourisme.
- Un appui à une démarche d'amélioration continue et une prise de recul sur son activité (visites croisées, suivi qualité).
- Des temps de partage, d'échange d'expériences entre pairs, de formation et d'atelier.
- Une veille réglementaire et des ressources sur l'accueil à la ferme en milieu rural.

... PARTICIPE AU DYNAMISME DES TERRITOIRES RURAUX

- En contribuant au maintien et au développement d'activités économiques agricoles et touristiques de qualité, valorisant le territoire.
- En proposant une offre d'accueil touristique adaptée au territoire, tout au long de l'année.
- En offrant un panel de produits agricoles locaux dans une démarche d'agriculture paysanne soucieuse de l'Homme et de son environnement.

WWW.ACCUEIL-PAYSAN.COM

ÉDITO

Dans les années 70, dire qu'on était « écolo », c'était à coup sûr passer pour un marginal, un « baba cool », un doux rêveur et même un immature...

Il aura fallu des crises sanitaires d'envergure (vache folle, grippe aviaire), des alertes répétées au réchauffement climatique, une hausse des prix des énergies fossiles pour que trente ans plus tard les politiques s'intéressent à la question.

Et dès lors la tendance s'est inversée : la législation et les déductions fiscales ont permis aux multinationales de s'engouffrer sur l'autoroute de l'environnement, l'écologie devenant un nouvel argument marketing faisant exploser les ventes.

Aujourd'hui on « protège la planète » en achetant une voiture « propre », en remplissant nos poubelles d'emballages recyclables, en consommant des céréales bio venues de l'autre bout de la terre, en s'équipant de photovoltaïque made in China...

La nouvelle mode est lancée.

À l'instar de l'agrobusiness et de la sphère de la consommation, le monde du tourisme a aussi cédé en partie à cette mode : les chartes et écolabels ont fleuri, comme autant de bonnes destinations pour soigner sa mauvaise conscience. Au point qu'il est aujourd'hui difficile pour tout un chacun d'y faire le tri en exerçant son esprit critique.

Il en est tout autrement pour Accueil Paysan : l'écologie fait partie de son « patrimoine génétique ». Dès ses débuts et à l'époque à contre-courant (années 80), Accueil Paysan a revendiqué une éthique où l'écologie était primordiale dans ses méthodes culturelles, ses choix en matière d'habitat individuel et réceptif, sa mise en œuvre d'une économie localisée : bien plus qu'un simple label touristique !

Éviter des désastres sanitaires et climatiques touchant majoritairement les plus pauvres, permettre à tous de satisfaire ses besoins essentiels : pour Accueil Paysan le développement ne doit pas mettre en péril l'environnement ni obérer l'équité sociale.

Aux antipodes d'une écologie galvaudée, Accueil Paysan lutte au quotidien et par le concret pour une écologie cohérente, anti-dogmatique et sociale.

Si la modestie d'Accueil Paysan a écarté notre réseau des écolabels, il nous a semblé d'actualité de réparer cette injustice : ce guide, sans visée mercantile, sans communication tapageuse, prouve que nos adhérents, jour après jour, mettent en œuvre un savoir faire baigné par leur préoccupation écologique.

Ce guide se veut aussi une aide, pour les accueillants comme les accueillis, pour s'orienter dans le dédale des sites et ouvrages dédiés à l'écologie, et de trouver leurs méthodes – parfois très simples – pour vivre plus « écolo » !

Par Sylvain Lardanchet,

*Président d'Accueil paysan Auvergne et de la
Coordination des associations de développement
pour un agrotourisme alternatif et
écologique en Massif central*

INTRODUCTION

POURQUOI CRÉER UN ÉCO-GUIDE ?

Accueil Paysan a fait du respect de l'environnement un de ses piliers fondateurs. Le respect de cet engagement peut prendre de multiples visages et s'exprimer de multiples façons. c'est pourquoi Accueil Paysan a mis en place une grille de progression éthique, très éloignée de la philosophie des grilles d'évaluation.

Cet éco-guide permet un recensement de diverses initiatives au travers de témoignages d'adhérents qui appliquent au quotidien leurs solutions. Il propose un état des lieux du problème rencontré et surtout une réflexion accompagnée de plusieurs solutions possibles.

Bonne réflexion, mais aussi et surtout bon voyage au travers des vécus que vous allez rencontrer.

Vous pouvez aussi mettre cet éco-guide à disposition de vos accueillis, pour leur permettre de découvrir de nouvelles facettes d'Accueil Paysan et les aider à mieux cerner pourquoi les expériences Accueil Paysan sont uniques à chaque fois.

COMMENT EST CONSTRUIT CET ÉCO-GUIDE ?

Autour de thèmes chers à Accueil Paysan (agriculture, consommation responsable, développement durable, etc.), des adhérents se sont exprimés sur leurs pratiques au quotidien dans leur lieu de vie et d'accueil. Ces témoignages font face à des constats sociétaux que nous avons tâché d'explicitier, incitant les adhérents d'Accueil Paysan à réagir en posant des actes concrets. Nous avons complété ces témoignages par différentes alternatives soutenues dans le réseau Accueil Paysan. Cet Eco-guide n'a donc pas la prétention d'être exhaustif sur les pratiques possibles, mais se veut le reflet de "manières de faire" au sein du réseau Accueil Paysan.

DES CHIFFRES QUI POSENT DES QUESTIONS...

Comme d'autres secteurs, le tourisme est une activité contributrice du développement économique confrontée au défi de la durabilité.

Le poids économique du tourisme dans le monde en quelques chiffres :

- La France est la 1ère destination touristique mondiale.
- L'industrie du tourisme représente 9% du PIB mondial, 4% du PIB européen et 6,5% du PIB français.
- On comptait 25 millions de touristes en 1950, 924 millions en 2008 et 1 milliard et demi est prévu en 2020, avec une croissance de 4% par an dans les dix prochaines années.

Les français et le tourisme responsable :

- 60% des français connaissent le « tourisme responsable », 83% sont prêts à choisir en priorité une agence de voyage qui a une démarche responsable (sondage TNS Sofres 2009)
- 88% des voyageurs français se disent prêts à agir en faveur de l'environnement et 56% de ces mêmes voyageurs sont prêts à payer plus cher pour une destination écologique (enquête GMV 2010).

En France, les déplacements touristiques, essentiellement effectués en voiture, représentent 6% des émissions de gaz à effet de serre soit environ 30 millions de tonnes de CO₂ par an.

Le tourisme génère 4,8 millions de tonnes de déchets par an. En France, 80% de la fréquentation touristique est concentrée sur 20% du territoire national.



Source :
Organisation mondiale du tourisme, 2 juillet 2012

AGRICULTURE, ALIMENTATION ET ÉCOLOGIE

ÉTAT DES LIEUX

L'agriculture constitue la principale utilisation des terres par les humains. En 1999, les pâturages et les cultures représentaient à eux seuls 37 % de la surface émergée du globe. Plus des deux tiers de la consommation humaine d'eau sont destinés à l'agriculture.

La culture et l'élevage ont un profond effet sur l'environnement au sens large. Ce sont les causes principales de la pollution de l'eau par les nitrates, les phosphates et les pesticides. Ils constituent aussi les principales sources anthropiques des gaz à effet de serre – le méthane et l'oxyde nitreux – et ils contribuent massivement à d'autres types de pollution de l'air et de l'eau. L'étendue et les méthodes de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche sont les principales causes de perte de biodiversité dans le monde. Les coûts externes de ces trois secteurs peuvent être considérables. L'agriculture nuit également à son propre avenir par la dégradation des sols, la salinisation, le soutirage excessif d'eau et la réduction de la diversité génétique des cultures et du bétail.



Source :
"Agriculture mondiale: horizon 2015/2030".
Département économique et social de la FAO.



L'empreinte écologique idéale d'un être humain pour satisfaire l'ensemble de ses besoins (habitat, énergie, services, transports, alimentation) est de 1,8 hectare. Or l'empreinte écologique alimentaire des français est déjà, à elle seule, de 1,79 hectare ! Autrement dit, si tout le monde mangeait comme un français moyen, il faudrait utiliser l'ensemble de la planète Terre, uniquement pour couvrir nos besoins alimentaires. Idéalement, pour permettre à tous les habitants de la planète de se nourrir convenablement, l'empreinte alimentaire de chaque individu devrait être de 0,9 hectare.



Source :
Campagne "Goûtons un monde meilleur" de WWF, 2011.

TÉMOIGNAGE : L'APICULTURE PAYSANNE

JEAN LLOBET – MAS AVÉROS – 66370 PÉZILLA LA RIVIÈRE

Jean s'est installé en 1993 avec une production de légumes, en « conventionnel ». Pour des raisons familiales, il a cessé cette activité quelques années, puis s'est réinstallé avec une activité d'oléiculture (plantation et reprise d'oliviers anciens) et d'apiculture (70 ruches). Il réalise des visites de ferme et des animations pédagogiques afin de communiquer sa vision de l'agriculture.

QU'EST CE QUE L'ÉCOLOGIE POUR VOUS ?

C'est pouvoir utiliser au mieux la terre sans faire de dégâts, profiter de ce que la nature donne, respecter le lieu pour mettre en place une production adaptée au sol, au climat... Et surtout, éviter de faire des « choses » sordides difficilement rattrapables.



QUELLES PRATIQUES ÉCOLOGIQUES AVEZ-VOUS MISES EN PLACE CHEZ VOUS ?

Tout d'abord, je mène des actions au niveau de la production. Par exemple, la mouche de l'olive peut engendrer des dommages importants et justifie la majorité des produits déversés. Je m'inscris à contre-courant : je laisse l'herbe pousser sur mes parcelles et sa faune prospère (insectes, batraciens...). Ainsi la larve de la mouche n'a que peu de chance de survie : à sa naissance, elle est généralement gobée par une grenouille ou dévorée par un insecte. Mes oliviers sont donc peu touchés par ce mal.

Autre exemple : mes ruchers sont principalement constitués d'essaims sauvages, que j'ai capturés et fait reproduire, ainsi les abeilles, certes très agressives, sont résistantes à la plupart des maladies. Elles peuvent voler par tout temps alors que les abeilles sélectionnées sont souvent trop grosses pour sortir de la ruche par grand vent, et ici, il y a 200 jours de vent... J'utilise aussi de très grandes ruches, intransportables, mais qui offrent plus de place aux abeilles pour travailler. Aussi, les maladies se répandent moins dans ces espaces moins confinés. Je ne vais visiter mes ruches que deux fois par an, pour les récoltes ; je ne les nourris pas et n'ai jamais besoin d'appliquer de traitement. Tout ce système me permet d'obtenir un niveau de production très correct et de placer mes ruchers dans des zones habituellement désertées par les apiculteurs (car trop difficiles d'accès).

Certaines zones deviennent à dominante graminée, suite au manque de pollinisation des fleurs, j'espère contribuer à un rééquilibrage de la flore.

Ma démarche se veut complète. Ainsi, les déchets des olives sont actuellement utilisés pour amender les sols, tel un engrais. Mais bientôt, je les utiliserai sur mon lieu de production dans une chaudière afin de produire de la chaleur et diminuer ma consommation d'énergie. Je rappelle que l'extraction de miel, mais aussi le pressage des olives se font dans un environnement réchauffé à 25°C et donc nécessitent, actuellement, beaucoup d'électricité. (NB : le pressage et l'extraction sont des pratiques réalisées à chaud par l'industrie. Les « authentiques » sont sensés le faire à moins de 25°C)

Les parcelles d'oliviers sont arrosées par l'eau de la rivière (en opposition au forage grande profondeur, largement répandu dans la région), en utilisant un système d'irrigation datant du XI^{ème} siècle. Avec les paysans voisins, il nous est très difficile de maintenir seuls ce système en état, pourtant largement utilisés il y a encore 50 ans.

Pour toutes ces pratiques agricoles, j'ai remporté le trophée du développement durable décerné au niveau national à l'occasion du grenelle de l'environnement.

POURQUOI AVEZ-VOUS MISES EN PLACE CES PRATIQUES ?

J'aime dire que j'ai toujours été à l'extérieur du système des aides, et donc, j'ai toujours produit pour vendre. La viabilité économique des pratiques écologiques, à court ou long terme, n'est plus à démontrer dans mon domaine. J'ai toujours incité les gens à venir voir comment je produis, qui je suis, d'où vient ce qu'ils achètent, et ce même lorsque je produisais des légumes en conventionnel.

QUELLE EST L'INFLUENCE D'ACCUEIL PAYSAN SUR VOS PRATIQUES ÉCOLOGIQUES ?

Je suis adhérent depuis peu. Mais j'ai des relations anciennes, notamment grâce à la Confédération Paysanne, avec le groupe de personnes qui sont en train de rejoindre petit à petit Accueil Paysan dans les Pyrénées-Orientales. Nous faisons partie d'un même groupe, avec les mêmes valeurs à défendre. Nous nous valorisons les uns, les autres.

... L'AGRICULTURE PAYSANNE



L'Agriculture Paysanne (Marque déposée à l'INPI par la confédération Paysanne en 2006) est une agriculture qui doit permettre à un maximum de paysans répartis sur tout le territoire de vivre décemment de leur métier sur une exploitation à taille humaine, en produisant une alimentation de qualité, sans remettre en cause les ressources naturelles de demain. Elle doit participer avec les citoyens à rendre le milieu rural vivant dans un cadre de vie apprécié par tous.

Cette agriculture vise au respect de 10 principes fondamentaux qui invitent l'agriculteur à concevoir de manière globale la gestion de sa ferme et l'ensemble de ses pratiques.



Plus d'infos :

La FADEAR : www.agriculturepaysanne.org et

www.jeminstallepaysan.org

La Confédération Paysanne : www.confederationpaysanne.fr

et <http://enviedepaysans.fr/>

10 PRINCIPES FONDAMENTAUX :

- Principe n°1 : répartir les volumes de production afin de permettre au plus grand nombre d'accéder au métier et d'en vivre
- Principe n°2 : être solidaire des paysans des autres régions d'Europe et du monde
- Principe n°3 : respecter la nature
- Principe n°4 : valoriser les ressources abondantes et économiser les ressources rares
- Principe n°5 : rechercher la transparence dans les actes d'achat, de production, de transformation et de vente des produits agricoles
- Principe n°6 : assurer la bonne qualité gustative et sanitaire des produits
- Principe n°7 : viser le maximum d'autonomie dans le fonctionnement des exploitations
- Principe n°8 : rechercher les partenariats avec d'autres acteurs du monde rural
- Principe n°9 : maintenir la biodiversité des populations animales élevées et des variétés végétales cultivées
- Principe n°10 : raisonner toujours à long terme et de manière globale

... L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

L'agriculture biologique s'est développée en France à partir des années cinquante sous l'impulsion de producteurs qui se sont organisés afin de promouvoir un mode alternatif de production agricole.

- Définition légale (décret du 10 Mars 1981) « Agriculture n'utilisant pas de produits chimiques de synthèse, dite agriculture biologique »
- Définition agronomique : « Agriculture basée sur la gestion rationnelle de la fraction vivante du sol, dans le respect des cycles biologiques et de l'environnement pour une production de qualité, équilibrée, plus autonome, plus économe et non polluante »

Aujourd'hui, l'agriculture biologique est surtout une marque collective de certification, d'usage volontaire et propriété du ministère de l'agriculture. Elle identifie les produits d'origine agricole destinés à l'alimentation humaine ou à l'alimentation animale qui respectent, depuis le producteur jusqu'au consommateur ; la réglementation et le contrôle bio tels qu'ils sont appliqués en France, ainsi que de fortes exigences de traçabilité.

UN LABEL PARFOIS CONTREVERSÉ...

Ces dernières années 2009 et 2010 ont confirmé l'intérêt porté à l'agriculture biologique. La demande est en augmentation mais paradoxalement les surfaces françaises officiellement cultivées en bio peinent à décoller... Résultats d'un moindre engagement de la politique française d'hier et d'aujourd'hui, notamment sur les questions d'accès à la terre et de conversion. Aussi, Nature & Progrès continue à promouvoir le développement des circuits-courts et de l'approvisionnement local en réponse à la bio d'importation, aujourd'hui très présente sur les étals français. L'association reste vigilante et s'inquiète des dérapages d'une bio industrielle, motivée par les seuls intérêts économiques au détriment des valeurs écologiques et sociales intrinsèques à l'agriculture biologique.

Dans son souci d'une agriculture cohérente, Nature & Progrès attribue sa mention de façon globale à la fois à partir de cahiers des charges techniques mais également en fonction d'une charte, prenant en compte les aspects environnementaux, sociaux et économiques. Cette charte a pour toile de fond un projet de société basé sur des relations de convivialité et de proximité entre les hommes et leur milieu : une société humaniste, écologique et alternative.

Source : www.natureetprogres.org



ET LA BIODYNAMIE ?

L'agriculture biodynamique appelée communément biodynamie est un système de production agricole inspiré par l'anthroposophie, dont les bases ont été posées par Rudolf Steiner dans une série de conférences données aux agriculteurs en 1924.

Cette méthode a pour idée de départ le concept d'« organisme agricole » qui consiste à regarder toute ferme, tout domaine agricole comme un organisme vivant, le plus diversifié et le plus autonome possible, avec le moins d'intrants en ce qui concerne le vivant (plants, semences, fumure...).

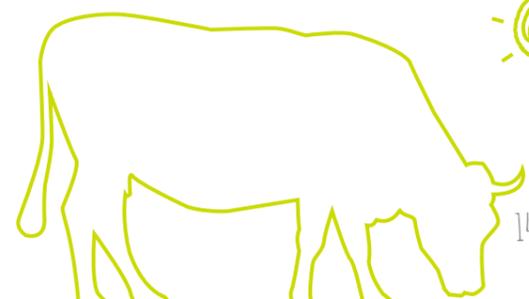
Développée et expérimentée par les agriculteurs, cette méthode utilise des préparations à base de plantes censées activer ou maîtriser les « forces cosmiques » des planètes présentes dans le sol afin de soutenir un bon processus végétatif et limiter le développement des parasites.

C'est l'emploi de ces préparations reposant sur des principes ésotériques, et la prise en considération des rythmes lunaires et planétaires, qui différencient principalement l'agriculture biodynamique de l'agriculture biologique.

Source : 'Qu'est-ce que la culture bio-dynamique?', Herbert Koepf, Éditions Triades.

Plus d'infos :

Agence Bio : www.agencebio.org
 L'agriculture biologique pour nourrir l'humanité de Jacques Caplat, Actes Sud, 2012.
 Le label Nature et Progrès : www.natureetprogres.org
 Le mouvement de l'agriculture biodynamique : www.bio-dynamie.org
 Le label Demeter : www.demeter.org



14



TÉMOIGNAGE : AGRICULTURE BIOLOGIQUE ET CIRCUITS COURTS

GAEC MAS LLUGANAS - 66500 MOSSET

Installés en GAEC depuis 30 ans dans une vallée pyrénéenne, Judith, Isabelle, Arthur et Eric, Victor et Thomas produisent de la viande de bœufs, veaux, ainsi que des produits à base de canards et canards gras. Le tout est écoulé en vente directe. La structure d'accueil se compose d'un petit gîte, de cinq chambres paysannes et d'une ferme-auberge, où les produits de la ferme sont largement présents. Militants de la Confédération paysanne, leur conviction se traduit par l'utilisation des produits locaux, issus d'une agriculture paysanne, dans les plats servis dans l'auberge.

QU'EST-CE QUE L'ÉCOLOGIE POUR VOUS ?

Notre approche est globale. L'écologie pour nous, c'est rechercher le meilleur équilibre entre les objectifs de lien au territoire dans lequel nous vivons, de préservation des ressources naturelles et notre activité économique de paysan.

POURQUOI AVEZ-VOUS MIS EN PLACE CES PRATIQUES ?

Le solaire, un peu par économie, un peu par philosophie. Le bio, pour marquer un ras le bol de l'agriculture industrielle qui a créé dans nos élevages en agriculture paysanne des traumatismes : vache folle, grippe aviaire, OGM, mutagenèse, variétés rendues tolérantes aux herbicides, pesticides, mortalité des abeilles... on en a ras le bol ! Le local dans l'assiette, on ne voit pas comment faire autrement !

QUELLE EST L'INFLUENCE D'ACCUEIL PAYSAN SUR VOS PRATIQUES ÉCOLOGIQUES ?

La vision d'Accueil Paysan est globale et on se retrouve dans cette philosophie.

Notre adhésion est récente.....

QUELLES PRATIQUES ÉCOLOGIQUES AVEZ-VOUS MIS EN PLACE CHEZ VOUS ?

Depuis des années, le pain bio est fait chez le boulanger local. Le vin, les fromages, les fruits et légumes, la bière, les jus de fruits sont achetés chez les producteurs locaux et majoritairement bio. Le veau, le bœuf, les volailles, sont de la ferme. L'essentiel de l'épicerie vient de la Biocoop locale.

On déguste nos produits dans de la poterie artisanale locale.

Depuis plus de trente ans, la production d'eau chaude de notre maison d'accueil est solaire.

Notre élevage bovin est en bio et l'agriculture paysanne notre vision.

... L'AGROÉCOLOGIE

L'agroécologie est l'«application de la science écologique à l'étude, à la conception et à la gestion d'agroécosystèmes durables». En tant qu'ensemble de pratiques agricoles, l'agroécologie recherche des moyens d'améliorer les systèmes agricoles en imitant les processus naturels, créant ainsi des interactions et synergies biologiques bénéfiques entre les composantes de l'agroécosystème. Elle permet d'obtenir les conditions les plus favorables pour la croissance des végétaux, notamment en gérant la matière organique et en augmentant l'activité biotique du sol. Les principes fondamentaux de l'agroécologie sont notamment les suivants : le recyclage des éléments nutritifs et de l'énergie sur place plutôt que l'introduction d'intrants extérieurs ; l'intégration des cultures et du bétail ; la diversification des espèces et des ressources génétiques des agroécosystèmes dans l'espace et le temps et l'accent mis sur les interactions et la productivité à l'échelle de l'en-

semble du système agricole plutôt que sur des variétés individuelles. L'agroécologie utilise une forte intensité de connaissances et elle repose sur des techniques qui ne sont pas fournies du sommet à la base mais mises au point à partir des connaissances et de l'expérience des agriculteurs.

 **Source :** 'Rapport du Rapporteur spécial sur le droit à l'alimentation', ONU, Olivier De Schutter, 2010.

Plus d'infos :

 Mouvement des colibris : www.colibris-lemouvement.org
Le Cirad : <http://agroecologie.cirad.fr>
Terre et Humanisme : www.terre-humanisme.org
'La révolution d'un seul brin de paille : une introduction à l'agriculture sauvage', Masanobu Fukuoka, Guy Trédaniel Editeur, 1978.

... LE CIRCUIT COURT

Officiellement, est considéré comme circuit court un mode de commercialisation des produits agricoles qui s'exerce soit par la vente directe du producteur au consommateur, soit par la vente indirecte, à condition qu'il n'y ait qu'un seul intermédiaire entre l'exploitant et le consommateur.

Aujourd'hui, 1 producteur sur 5 vend en circuit court (21 % des exploitants).

 **Source :** <http://alimentation.gouv.fr/circuit-court-local-consommation>

Même si la définition officielle de circuit court n'implique pas de notion de distance, le circuit court induit généralement une notion d'achat local.

Lorsque producteurs et consommateurs sont d'une même région, on parle de circuit court de proximité et beaucoup de régions et d'opérateurs mettent aujourd'hui l'accent sur ces formes de vente locale.

 **Plus d'infos :** <http://alimentation.gouv.fr>



... LA VENTE DIRECTE

La vente directe n'est pas définie précisément par un texte. Elle peut cependant se définir comme : «l'opération de vente qui a lieu sans intermédiaire, entre le producteur et le consommateur final».

Le producteur est entendu comme l'agriculteur à l'origine du produit vendu. La vente directe, exercée donc par le producteur, s'inscrit dans le cadre des circuits courts et peut prendre la forme d'une vente à la ferme, d'un point de vente collectif, d'un marché paysan, d'un marché à la ferme, d'un système de panier ou avoir lieu à l'occasion de foires, salons.

 **Source :** 'Chambres d'agriculture n° 1012', Blandine SAGET, Chambres d'agriculture France Pôle Agriculture et territoires, Avril-Mai 2012

 **Plus d'infos :** www.chambres-agriculture.fr/thematiques/circuits-de-proximite/ventedirecte

... LES AMAP



Une AMAP (Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne) naît en général de la rencontre d'un groupe de consommateurs et d'un producteur prêts à entrer dans la démarche. Ils établissent entre eux un contrat pour une saison.

Ensemble, ils définissent la diversité et la quantité de denrées à produire pour la saison.

Pendant la saison, et ce de manière périodique (une fois par semaine par exemple), le producteur met les produits frais à disposition des partenaires, ce qui constitue leur panier. Le contenu de ce dernier dépend des produits arrivés à maturité.

Le groupe de consommateurs et l'agriculteur se mettent également d'accord sur les méthodes agronomiques à employer. Ces dernières s'inspirent de la charte de l'agriculture paysanne et du cahier des charges de l'agriculture biologique (les producteurs possèdent souvent le logo AB).

Le prix du panier est fixé de manière équitable : il permet au producteur de couvrir ses frais de production et de dégager un revenu décent, tout en étant abordable pour le consommateur.

En achetant leur part de production à l'avance, les consommateurs garantissent un revenu au paysan. L'AMAP participe ainsi au maintien d'une agriculture de proximité et à la gestion de la pression foncière.

De par ce partenariat de proximité entre producteur et consommateurs, les AMAP favorisent le dialogue social entre ville et campagne, facilitent la coexistence entre les loisirs de plein air et les activités productives, et l'usage multiple des espaces agricoles.

 **Source :** www.reseau-amap.org

 **Plus d'infos :** www.reseau-amap.org
www.amap-france.org
www.miramap.org

 **Source :** www.colibris-lemouvement.org/changer/se-nourrir/manger-local-et-de-saison

 **Plus d'infos :** www.colibris-lemouvement.org
www.jemangelocal.fr

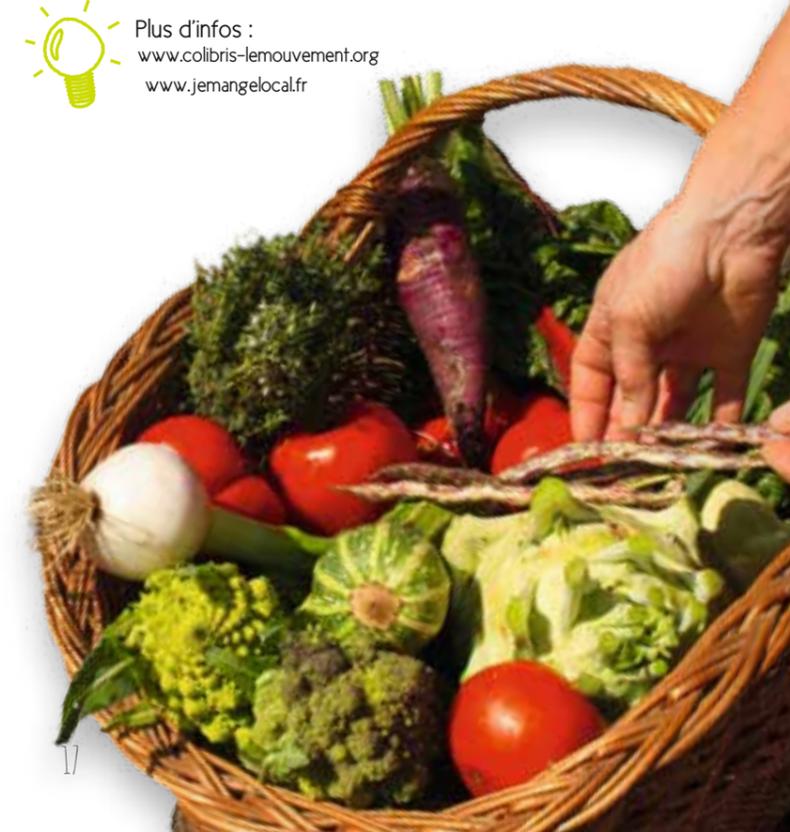
MANGER LOCAL ET DE SAISON

Manger local et de saison, c'est reprendre contact avec celles et ceux qui nous nourrissent, retrouver la fraîcheur des aliments et les saveurs du terroir. C'est aussi encourager la production alimentaire près de chez soi et, par la même occasion, l'autonomie alimentaire et un partage plus juste des ressources nourricières avec le reste du monde.

Manger local et de saison ? C'est du bon sens au fond, pour un retour au sens et au plaisir... de tous les sens.

En quelques points, manger local et de saison, c'est :

- Garantir l'autonomie alimentaire, préserver les terres nourricières et l'activité des paysans à côté de chez soi.
- Sauvegarder la biodiversité agricole et la spécificité des terroirs.
- Encourager une économie locale et créer des emplois qui ont du sens.
- Réduire le transport des produits et minimiser les changements climatiques.
- Participer à une répartition équitable des richesses.
- Favoriser la qualité alimentaire et vivre en bonne santé.



II. CONSOMMATION ET ÉCOLOGIE

ÉTAT DES LIEUX

Les modes de consommation des ménages sont influencés par différents facteurs économiques, démographiques et sociaux comme la hausse du revenu par habitant, la mondialisation des échanges, le développement des nouvelles technologies, de la publicité ciblée, le vieillissement de la population, la réduction de la taille des ménages et l'augmentation du taux d'activité des femmes.

En France, la dépense de consommation finale des ménages est en augmentation régulière depuis plusieurs décennies. En volume, la consommation finale des ménages par habitant a été multipliée par 3,2 depuis 1960. Dans le même temps, les modes de consommation ont sensiblement évolué : la part de l'alimentation dans les dépenses totales a diminué (de 20% en 1960 à 13% en 2008), tandis que celles du transport, de la communication, du logement, des loisirs et de la santé ont augmenté. En 2008, les loisirs représentent le second poste de dépense des ménages français, après le logement. La part des produits des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le budget des ménages est passée de 1,7% à 4,5% entre 1960 et 2008. Cette hausse n'a pas d'équivalent parmi les autres catégories de dépenses.

Ces changements donnent lieu à un accroissement des pressions sur l'environnement car le volume de biens et services consommés augmente et les dépenses s'orientent vers des catégories à fort impact : le transport en voiture et en avion, le logement – principalement la construction et la consommation d'énergie –, les loisirs et déplacements liés, les produits TIC à fort renouvellement...

 Source : www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr

Nous produisons aujourd'hui toujours plus de déchets. Ainsi en France, entre 1960 et 2000, le tonnage d'ordures par habitant a doublé, et celui des déchets plastiques a plus que décuplé. Selon l'ADEME, 80% de ces déchets sont enfouis ou brûlés. Depuis l'industrialisation, la nature de nos déchets a beaucoup changé : la plupart d'entre eux contiennent un cocktail de substances chimiques qu'ils libèrent lorsqu'ils sont brûlés. L'incinération, au lieu de détruire les déchets, disperse dans l'environnement les polluants qu'ils contiennent et contribue à la contamination de la chaîne alimentaire.

Les décharges, quant à elles, ont tendance à contaminer les sols, les eaux souterraines et les eaux de surface.

 Source : "Réduire, réutiliser et recycler ses déchets", Accueil Paysan Auvergne, 2010.

TÉMOIGNAGE : CONSOMMATION RESPONSABLE

ANNIE EPARVIER - MERCIER - LE TRUCHET - 8, ROUTE DE LA SCIE - 42410 PÉLUSSIN

Annie est actrice rurale dans la Loire. Elle accueille en gîte et chambre d'hôte dans une ancienne ferme et un ancien moulinage de soie.

QU'EST CE QUE L'ÉCOLOGIE POUR VOUS ?

Pour moi, l'écologie, c'est la vie, c'est un art de vivre, je ne peux pas vivre autrement. C'est aussi l'économie, je veux dire l'anti-gaspillage. Ce sont les valeurs dans lesquelles j'ai été éduquée : faire attention à notre environnement, à tout notre environnement car tout est précieux.

QUELLES PRATIQUES ÉCOLOGIQUES AVEZ-VOUS MISES EN PLACE CHEZ VOUS ?

En premier lieu, acheter responsable : manger bio et local, éviter de manger tout ce qui comporte des emballages.

Je ne mets pas les pieds dans les supermarchés, la dernière fois que j'y suis allée il y a 20 ans j'ai été écoeurée par les sacs de farine éventrés dans l'indifférence générale... Mes vêtements sont écolos si possible, en coton bio ou d'Ardèche ou autre entreprise locale, les draps, les serviettes sont tous en coton bio.

J'essaie que mes poubelles soient le plus petites possible, je refuse depuis longtemps les sacs plastiques, etc... Je trie bien sûr les poubelles et mes hôtes sont invités à le faire, compost pour les déchets organiques, tri des verres et des plastiques, tout ce qui est papier je l'utilise pour la chaudière bois.

Ensuite, je n'utilise évidemment pas de produits chimiques de synthèse, les produits d'entretien et autres lessive, papier toilettes etc... sont écolos, les peintures, vernis aussi, l'isolation c'est chanvre/chaux ou ouate de cellulose. Pas de désherbant évidemment sur les orties, aucun produit, aucun.

Pour finir, j'évite les voyages inutiles. Habitant en milieu rural, j'ai quand même une voiture dont je me sers malheureusement beaucoup. Cependant, je pratique le covoiturage autant que faire se peut.



... L'ACHAT ÉCO-RESPONSABLE

L'achat éco-responsable, c'est choisir ses produits en fonction de son impact écologique et social. C'est un acte citoyen et militant en faveur de la transition énergétique et d'une plus grande équité sociale.

La réflexion éco-responsable est un acte quotidien qui pourra influencer l'ensemble des achats quotidiens.

La réflexion éco-responsable peut influencer nos choix dans l'ensemble des secteurs de la consommation : alimentation, linge et vêtement, électroménager et électronique, produits de beauté et de santé, produits d'entretien...

Voici quelques grandes lignes à respecter pour des achats éco-responsables

- favoriser les circuits courts, la vente directe et le local.
- lire les étiquettes et préférer des produits avec des éco-labels.

Afin d'aider les consommateurs dans leur choix éco-responsables, il existe des labels, des signes de qualité.

Certains sont développés par les pouvoirs publics, comme l'écolabel européen ou le label de l'Agriculture Biologique tandis que d'autres le sont par des organismes privés (entreprises, associations...)

Plus d'infos :

www.mescoursespourlaplanete.com : Ce site regroupe notamment des fiches par type de produit permettant d'aider chacun à consommer de manière éco-responsable au quotidien et un petit guide des labels pour y voir plus clair.



... MINIMISER ET TRIER SES DÉCHETS



BIEN ACHETER ET S'ÉQUIPER, POUR LIMITER SES DÉCHETS

Il s'agit d'adopter un nouveau comportement lors des achats. Penser aux déchets dès l'étape du choix, en privilégiant les produits avec moins d'emballage, ceux qui ont une longue durée de vie et qui sont réparables :

- Préférer cabas et paniers pour les courses.
- Choisir les produits sans suremballage.
- Bannir les produits jetables.
- Réutiliser les emballages quand cela est possible.
- Choisir les produits au détail ou en vrac.
- Choisir la bonne contenance et le contenant adapté pour éviter le gaspillage.
- Choisir des produits durables et réparables.

RÉDUIRE SES DÉCHETS, C'EST AUSSI MIEUX UTILISER

Il s'agit de faire sienne la devise "Utiliser mieux pour jeter moins" dans toutes les actions quotidiennes :

- Respecter les doses de nos produits ménagers et d'hygiène.
- Refuser les publicités dans vos boîtes aux lettres.
- Utiliser moins de piles.
- Limiter la consommation de papier.
- Entretien, réparer, réutiliser.

MOINS JETER

- Donner ou échanger.
- Vendre : vides-greniers, brocantes, ventes aux enchères, ventes sur internet...
- Utiliser ses déchets organiques pour nourrir les animaux familiers : dans un poêle, un barbecue ou une cheminée, en paillage.
- Composter ses déchets organiques. Ceux qui ne peuvent ou ne souhaitent pas composter chez eux peuvent déposer leurs déchets de jardin dans des installations collectives telles que les déchèteries et plate-forme de compostage.

VALORISER LES DÉCHETS GRÂCE AU TRI

Dans votre cuisine, prévoyez quatre poubelles ou une poubelle avec quatre compartiments :

- Une poubelle pour isoler le verre.
- Une poubelle pour isoler les plastiques, papiers et métaux.
- Une poubelle pour les déchets compostables.
- Une poubelle ordinaire pour tout le reste : restes de nourriture non compostables, emballages sales.

Les personnes se chauffant au bois peuvent aussi ajouter une poubelle pour les déchets cartons et papier qui peuvent alimenter le feu.

D'une manière générale, il est important de comprendre qu'il est préférable de réaliser un tri faible mais bien fait qu'un tri important mal fait. En cas de doute sur la destination d'un déchet, il faut le jeter dans la poubelle ordinaire.

UN PEU PLUS LOIN, N'OUBLIEZ PAS :

- L'apport volontaire à la déchèterie
- Le service d'enlèvement des encombrants à domicile à jour fixe ou sur des points de regroupement, selon les communes.
- La collecte dans certains magasins, des piles, cartouches d'encre d'imprimantes, lampes basse consommation...
- La collecte des DEEE (déchets d'équipements électriques et électroniques) chez les détaillants selon le principe du «un pour un» (un produit acheté, un produit collecté).



Source : www.ecocitoyens.ademe.fr/sites/default/files/guide_ademe_reduire_ses_dechets.pdf



Plus d'infos :

"Réduire, réutiliser et recycler ses déchets", Accueil Paysan Auvergne, 2011.

www.reduisonsnosdechets.fr

Composter : www.terrevivante.org/435-faire-son-compost.htm

Vendre : www.ressourcerie.fr, <http://vide-grenier.org>

Donner : www.emmaus-france.org, <http://www.seldaire.org>, www.echange.consoglobe.com, <http://donnons.org>, www.recupe.net

Recycler : www.recycler.fr

TÉMOIGNAGE : LA SOBRIÉTÉ POUR LIMITER SON IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT

CORINNE ET SYLVAIN LARDANCHET - VALENTIN - 43160 BERBEZT



Corinne et Sylvain Lardanchet sont installés dans une petite ferme à 1000 mètres d'altitude en Haute-Loire. Ils sont paysans éleveurs d'ânes. «Ecolos» depuis toujours, ils ont créé un lieu à leur image basé sur des petites productions très diversifiées. Auto-suffisance et sobriété sont leurs maîtres-mots. L'accueil, en relais et camping, complété par une table d'Accueil Paysan, leur permet de vivre en générant un revenu. C'est aussi pour eux, une façon de partager leur mode de vie et pourquoi pas, en convaincre quelques-uns ?

QU'EST-CE QUE L'ÉCOLOGIE POUR VOUS ?

L'écologie est une façon de vivre, des petites choses à protéger au quotidien. L'écologie s'oppose à la consommation, même si elle est marquée «consommation responsable». En devenant économiquement rentable, l'écologie perd souvent ses fondements.

QUELLES PRATIQUES ÉCOLOGIQUES AVEZ-VOUS MIS EN PLACE CHEZ VOUS ?

Cette question me dérange car elle induit l'idée de consommation (aujourd'hui, si on est «écolo» on se doit d'avoir du photovoltaïque ou du géothermique...), alors que je préfère celle de la sobriété, du recyclage et de la récupération. Cela passe par des choses simples :

- Pas de pub dans ma boîte aux lettres.
- Avoir un jardin (même quand j'habitais en ville), des poules, manger local, bio et de saison (éviter les transports, les intermédiaires...), faire nos conserves, cuisiner pour ne pas acheter emballé. Je pratique l'échange de graines et de plants pour le jardin. Nous consommons l'eau de notre puit, faisons notre pain et fabriquons notre lessive.
- Recycler, composter, limiter les poubelles.
- Idem pour les vêtements : utiliser les vêtements jusqu'au bout, acheter en occasion...

J'ai appliqué la même philosophie lors de la construction de ma maison :

- Les portes, éviers, lavabo... sont récupérés.
- Construction pierres et bois avec des essences locales (coupées «de lune» comme on dit ici) et mis en planche dans une scierie située à proximité. Grâce au choix des essences, 80% du bois n'est pas traité.

Je choisis des voitures dénuées d'électronique, ainsi je peux les réparer moi-même ou plus facilement chez n'importe quel garagiste. Je fais de même avec l'électroménager.

POURQUOI AVEZ-VOUS MIS EN PLACE CES PRATIQUES ?

C'est une évidence pour moi : respecter le lieu, la planète. Il me semble plus facile (et plus sain) de vivre en milieu rural, quitte à ne faire rentrer qu'un seul salaire dans le ménage, l'autre peut se consacrer au jardin, à la rénovation, à la construction...

QUELLE EST L'INFLUENCE D'ACCUEIL PAYSAN SUR VOS PRATIQUES ÉCOLOGIQUES ?

Je n'ai pas particulièrement été influencé dans mes pratiques. Accueil Paysan est par contre un excellent support pour parler avec mes accueillis : une autre façon de vivre est possible, il faut le montrer. Accueil Paysan m'a enrichi en permettant des rencontres avec d'autres adhérents qui m'ont poussé à mettre en place de nouvelles pratiques.

... LA DÉCROISSANCE

Concept politique, économique et social selon lequel l'accroissement permanent de la croissance économique n'est pas un bienfait pour l'humanité, mais représente des dangers. Il aboutit à une société fondée sur la qualité plutôt que sur la quantité, sur la coopération plutôt que la compétition, à une humanité libérée de l'économisme se donnant la justice sociale comme objectif.

Source : www.decroissance.org

«Le graal de tous les hommes politiques c'est la croissance, la croissance, la croissance. Mais la croissance obéit à une loi terrible qui est la loi exponentielle. Une croissance de 3% par an, qui serait le rêve de nos dirigeants, si elle est soutenue pendant 25 ans, elle produit un doublement de nos dépenses économiques. Et la terre est finie, nos ressources sont finies.»

Source : "Interview de Serge Haroche, prix Nobel de physique", France Info, 13 avril 2014

Plus d'infos :

"Le pari de la décroissance", Serge Latouche, Fayard, 2006.

"Petit traité de la décroissance sereine", Serge Latouche, Mille et une nuits, 2007.

Le journal mensuel "La décroissance"

www.decroissance.org



... LE SCÉNARIO NÉGAWATT

Démarche en faveur de la sobriété énergétique, de l'efficacité énergétique, des énergies renouvelables. Face à l'épuisement programmé des ressources fossiles et fissiles, face à l'urgence climatique, face aux multiples dégâts environnementaux, la démarche négaWatt préconise avant tout de réduire nos consommations d'énergie.

Cette réduction peut et doit se faire par l'arrêt des gaspillages énergétiques : par des actions de sobriété énergétique (par exemple : arrêt des enseignes publicitaires lumineuses animées, extinction la nuit des vitrines de magasins et des bureaux inoccupés, arrêt de l'étalement urbain, etc.), et par des actions d'efficacité énergétique (isolation des bâtiments, amélioration des rendements des appareils électriques, meilleure efficacité des véhicules, ...).

Ce potentiel de réduction d'énergie est baptisé potentiel de «négaWatts».

Nos consommations d'énergie diminuées, il reste ensuite à développer massivement les énergies renouvelables, pour couvrir efficacement les besoins !

Source : www.negawatt.org

Plus d'infos : www.negawatt.org





... RECYCLER, RÉPARER, RÉUTILISER

Recycler : ensemble des techniques ayant pour objectif de récupérer des déchets et de les réintroduire dans le cycle de production dont ils sont issus.

Source : www.larousse.fr

Prolonger la vie d'un produit et dans un monde où les ressources ne sont pas infinies, cela a le grand mérite de réduire mécaniquement leur exploitation et les pollutions engendrées par la production de biens neufs. N'oublions pas que l'objet le plus propre est d'abord celui qu'on ne produit pas !

Plus d'infos :

Les ressourceries, ou recycleries, sont des établissements ayant pour objectif principal de favoriser le réemploi ou la réutilisation de certains matériaux considérés comme des déchets : www.ressourcerie.fr/

Trouvez et échangez sur ces sites de bricolage participatifs vos astuces pour réparer vos objets : www.reparer-facile.fr, www.savoirtoutfaire.com, www.cyberbricoleur.com. Un portail communautaire d'entraide spécialisée : www.experts-univers.com

Des nombreux conseils et une rubrique sur les principaux sites de vente de pièces détachées en ligne : www.commentreparer.com

Un forum sur la réparation : www.tout-electromenager.fr

Conseils et bons plans en tous genres : www.trucsdegrandmere.com

Consultez la rubrique entretien et réparations : www.bricoleurdudimanche.com

Pour recycler, réparer, réinventer et revendre des objets du quotidien : www.wiithaa.com

... L'AUTO- CONSOMMATION

Pour désigner cette activité de production et consommation échappant aux échanges économiques officiels, dans les pays développés, quelques-uns utilisent les termes d'économie ou de production « domestique ». Économie de subsistance sont les termes conventionnels pour la majorité.

L'autoconsommation alimentaire peut concerner une large gamme d'aliments, allant de l'utilisation d'herbes culinaires cultivées sur un balcon, à une situation d'auto-suffisance alimentaire par la production personnelle, familiale, ou d'un groupe. Elle ne nécessite pas obligatoirement d'être propriétaire ou locataire d'une parcelle, par exemple dans le cas de certains jardins familiaux et jardins partagés.

Généralement ce sont les fruits et légumes (feuilles ou racines) qui sont le plus autoconsommés ; les œufs et volailles ou les lapins le sont également assez fréquemment en milieu rural.

Source : www.wikipedia.fr

Plus d'infos :

'La potagère anti-crise : manger sain en dépensant peu' Rodolphe Grosleziat, Franck Boucourt, Ulmer, 2010.

'Je veux des poules !' Patricia Beucher, Larousse attitude - Animaux, 2010.

... LA CONSOMMATION COLLABORATIVE



La consommation collaborative désigne un modèle économique où l'usage prédomine sur la propriété : l'usage d'un bien, service, privilège, peut être augmenté par le partage, l'échange, le troc, la vente ou la location de celui-ci.

Source : www.wikipedia.fr

Voici les 3 grands types de consommations collaboratives :

- les systèmes qui permettent de payer pour l'utilisation d'un produit au lieu de payer pour son achat : ces dispositifs, assez proches de la location, sont également connus sous le nom d'économie de fonctionnalité. Exemple : location de jouets pour enfants
- les systèmes qui permettent de redistribuer des produits dont on n'a plus l'utilité, à travers la revente, le troc ou le don par exemple. Exemple : troc de fringues
- les systèmes qui favorisent des styles de vie collaboratifs en allant plus loin que le simple échange de produits, et en permettant de partager ou d'échanger des services, du temps, des savoir-faire, etc.

Exemple : le colunching, partage d'un déjeuner avec des personnes qui travaillent ou habitent dans le même quartier, le couch surfing, le fait de voyager en dormant sur le canapé d'inconnu, jusqu'à l'habitat partagé.

Source : www.marketingdurable.net

Plus d'infos :

<http://consocollaborative.com>

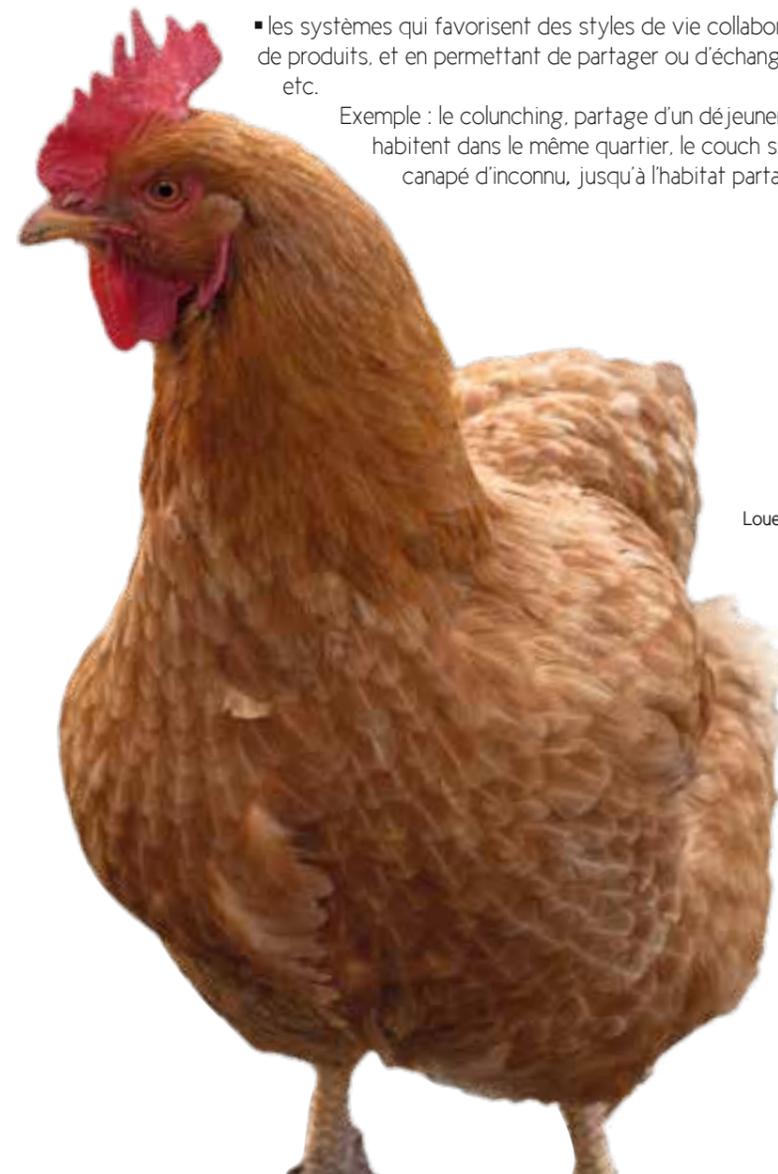
Acheter d'occasion et lutter contre la pauvreté : <http://emmaus-france.org>

Troquer : <http://selidaire.org> ; <http://fr.freecycle.org> ,

Louer : www.e-loue.com , www.fr.zilok.com, www.ecojouet.fr

Garage en libre-service : www.selfgarage.org/associatif

Partager : <http://colunching.fr> , www.couchsurfing.org , www.habitatgroupe.org , www.colocation.fr



III. HABITAT ET ÉCOLOGIE

ÉTAT DES LIEUX

Les chantiers de construction ont des impacts directs sur l'environnement, par l'utilisation de matériaux de construction, la production de déchets, le rejet de polluants dans l'air et l'eau, la consommation d'espace.

Les structures bâties ont quant à elles des impacts indirects sur l'environnement, principalement liés aux besoins énergétiques (pour le chauffage, l'eau chaude, la climatisation...) et aux émissions de gaz à effet de serre qu'ils induisent. En 2007, les bâtiments résidentiels et tertiaires ont consommé 67,6 Mtep (consommation corrigée des effets du climat), soit 44% de l'énergie finale consommée en France. Cette consommation est en hausse de 42% depuis 1970.

Source : www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr

Lors du calcul de l'impact d'une construction sur l'environnement d'un point de vue énergétique, on différencie deux types de consommations d'énergie :

- la consommation directe d'énergie, que l'on peut facilement quantifier à l'aide de compteurs (gaz, mazout, électricité, carburant...) et pour lesquels on reçoit une facture.
- l'énergie grise, énergie nécessaire à la fabrication, au transport et à l'élimination des matériaux.

Le calcul de cette énergie grise prend en compte l'analyse du cycle complet de vie du produit : conception, extraction et transport des matières premières, transformation des matières et fabrication du produit,

commercialisation, usage et mise en œuvre et enfin, son recyclage éventuel. On calcule ainsi la somme des énergies nécessaires de la conception au recyclage d'un matériau.

La partie « grise » de l'énergie totale consommée par un bâtiment peut représenter 50% sur 40ans !

Les matériaux suivants ont été classés dans l'ordre du moins gourmand au plus gourmand en énergie grise. Ces quantités nécessaires exprimées en kWh sont susceptibles de varier avec le temps, avec l'évolution des technologies de production, des lieux de fabrication et des lieux d'utilisation. Pour information, 10 kWh = 1 litre de mazout.

- Bottes de paille : 5 kWh/m³
- Laine de mouton : 55 kWh/m³
- Bois d'oeuvre : 180 kWh/m³
- Béton cellulaire : 200 kWh/m³
- Bloc de béton : 500 kWh/m³
- Polystyrène expansé : 450 kWh/m³
- Brique terre cuite pleine : 1200 kWh/m³
- Béton armé : 1850 kWh/m³
- Acier : 60 000 kWh/m³
- Cuivre 140 000 kWh/m³
- Zinc - titane 180 000 kWh/m³
- Aluminium 190 000 kWh/m³

Source : www.ecoconso.be

En France, selon l'INSEE, les Français ont gagné en surface de logement. Chaque habitant dispose désormais de 40 m² et de 1,8 pièce pour vivre, soit 30% d'espace en plus par rapport à 1942, qu'il s'agisse des ménages modestes ou aisés.

Source : 'Guide Ecofrugal', Philippe Green, 2012.

TÉMOIGNAGE : UNE MAISON ÉCOLOGIQUE

FAMILLE VAN NUS - LA JAURIE - 87500 LADIGNAC LE LONG



Dans la châtaigneraie limousine, au bord du Parc Régional du Périgord-Limousin, la famille VAN NUS accueille dans un gîte et sur une aire naturelle de camping.

Ils produisent des œufs, des confitures, du jus de pomme, des légumes et des noix. Une fois par semaine ils préparent une pizza dans le vieux four à pain.

QU'EST CE QUE L'ÉCOLOGIE POUR VOUS ?

L'écologie pour nous, est de ne pas «prendre» de la terre plus que ce qui est nécessaire pour satisfaire nos besoins. Et c'est aussi, essayer de remplacer ce qui a été pris.

QUELLES PRATIQUES ÉCOLOGIQUES AVEZ-VOUS MISES EN PLACE CHEZ VOUS ?

Nous avons principalement rénové notre ferme avec des matériaux durables. Nous sommes aussi très vigilants sur les ressources que nous utilisons. L'eau du puits est utilisée pour arroser les potagers et la serre. Des panneaux photovoltaïques sur la toiture nous apportent 36 kW d'électricité. Nous consommons les produits que nous récoltons : fruits, légumes et volailles. Enfin, nous essayons, au maximum de limiter nos déplacements en voiture.

POURQUOI AVEZ-VOUS MIS EN PLACE CES PRATIQUES ?

Pour manger plus sain et vivre en paix et en harmonie avec nous même et avec la nature.

Pour montrer à nos enfants et à nos visiteurs qu'il est possible de vivre au 21ème siècle sans laisser d'empreinte écologique forte derrière nous et que cela est réalisable avec confort.

Et aussi, pour des raisons économiques, chez nous, «à la campagne», la vie est beaucoup moins chère.

QUELLE EST L'INFLUENCE D'ACCUEIL PAYSAN SUR VOS PRATIQUES ÉCOLOGIQUES ?

Je crois que nos intentions existaient avant notre adhésion au réseau. Elles n'ont pas vraiment changé, elles ont plutôt été consolidées par le réseau Accueil Paysan. Lors de chaque rencontre (réunion, comptoir paysan, AG), je découvre des personnes qui ont les mêmes attentes, les mêmes intentions que nous vis-à-vis de l'écologie. Les mêmes intentions, mais pas toujours déclinées de la même façon, alors ça donne des idées...

... L'HABITAT ÉCOLOGIQUE



Avant tout, un habitat écologique doit correspondre à l'aboutissement d'une réflexion globale et doit être adapté aux besoins des habitants. Il est important de ne pas prendre en compte que le caractère écologique de la construction, mais aussi les facteurs sociaux, économiques, sanitaires, esthétiques, sociaux...

La performance énergétique recherchée ne pourra l'être au prix d'une ignorance ou même d'une sous évaluation de l'un ou des autres paramètres, au risque de retomber dans une démarche spécialisée, avec tous les déséquilibres qu'elle engendre.

Une maison est écologique dans la mesure où elle répond, en partie ou en totalité, aux critères suivants :

- Être en harmonie avec l'environnement dans lequel elle se trouve.
- Utiliser des matériaux non polluants pour l'environnement à tous les stades de leur vie (fabrication, transport, mise en œuvre, démolition).
- Générer le moins possible de déchets lors du chantier.
- Utiliser des matériaux n'émettant pas de substances toxiques.
- Consommer le moins possible d'énergie.
- Utiliser des énergies renouvelables.
- Assurer aux occupants une atmosphère intérieure saine (bonne hydrométrie, absence de polluants) et un bon confort acoustique.

Source : « Les clés de la maison écologique », Oikos, 2002



Plus d'infos :

Fiches éco-matériaux et fiches techniques (2012) : www.ecoconstruction-limousin.com

Fiches ressources du centre Terre Vivante : www.terrevivante.org

Plaquette éditée par l'ADEME : 'mon habitation', 'être éco-citoyen'...

Site généraliste sur l'éco-construction : www.ecologie-pratique.org

Revue bimestrielle : 'La maison écologique'

www.lamaisonecologique.com

... CONSTRUIRE PETIT

Se contenter d'une petite surface au sol pour implanter sa maison offre plus de possibilités lors de la recherche d'un terrain à bâtir. Et par là même plus de surface pour jardiner en vue d'être le plus autonome possible. Il est aussi plus facile de s'investir dans l'autoconstruction d'un petit habitat que dans un grand.

Etant obligé d'optimiser l'utilisation de chaque mètre carré de surface habitable, les espaces perdus seront inexistantes, l'ensemble sera plus économique à chauffer, et les émissions de gaz à effet de serre et de polluant réduites.

Construire petit s'inscrit dans une démarche plus globale, celle d'une meilleure répartition des ressources : moins de matériaux, d'énergie et de temps pour ma maison, c'est plus de tout cela pour plus de monde.



Source : 'La maison écologique n°45', juin-juillet 2008



Plus d'infos :

www.pierreverte.com

www.ressourcesforlife.com/small-house-society

www.weehouses.com



LA CONCEPTION BIOCLIMATIQUE

Le postulat de départ étant que l'énergie sans conteste la plus écologique de toutes est celle que l'on ne consomme pas, la conception bioclimatique se consacre donc aux méthodes permettant la décroissance des besoins thermiques.

La conception bioclimatique se base sur l'interaction de chaque projet d'habitat avec son environnement par le biais de cinq pôles : le lieu, la forme architecturale, les matériaux, la mise en oeuvre et les fluides et énergies.

Source : "La conception bioclimatique, des maisons confortables et économes". Samuel Courgey et Jean-Pierre Oliva. Terre Vivante, 2008

Plus d'infos : "La conception bioclimatique, des maisons confortables et économes". Samuel Courgey et Jean-Pierre Oliva. Terre Vivante, 2008.

"L'isolation écologique : conception, matériaux, mise en oeuvre". Oliva Jean Pierre, éditions terre vivante, 2001.

... LES MATÉRIAUX ÉCOLOGIQUES

Les matériaux écologiques répondent à 4 critères :

1. Le critère "mise en oeuvre" : l'aptitude à l'emploi, l'adaptation technique et la sensibilisation des habitants aux gestes écologiques et économes en énergie.
2. Le critère "santé et confort" : composés émis (Composés Organiques Volatiles (COV), de matières allergisantes, de gaz toxiques...), perméabilité, inertie thermique.
3. Le critère "environnement" : performances en tant qu'isolant, énergie grise contenue dans l'éco-matériau, bilan carbone, matières premières renouvelables, matériau recyclable et/ou réutilisable.
4. Le critère "développement local équitable" : intégration dans le paysage, issu de ressources locales (matière, main d'oeuvre pour la production), créateur d'emplois durables au sein d'entreprises aux pratiques sociales et environnementales responsables, l'accessibilité à tous.

Plus d'infos : "Quels matériaux choisir ?" de F. KURR, Edition Terre Vivante, 1998.

www.bioconstruction.com



TÉMOIGNAGE : L'INTÉGRATION DE L'HOMME DANS SON ENVIRONNEMENT

PASCAL DEVOILLE ET JEANINE SEGONDS - ROQUES - 12470 PRADES-D'AUBRAC

Pascal et Jeanine sont adhérents Accueil Paysan en Aveyron. Grâce à la location d'un gîte et d'une cabane, de l'accueil d'enfants, une activité d'éco-construction et de l'agriculture vivrière, ils vivent à Roques en Aubrac depuis plus de 30 ans.

QU'EST-CE QUE L'ÉCOLOGIE POUR VOUS ?

L'écologie correspond selon moi à l'intégration de l'homme dans son environnement, intégration qui se fait en douceur et dans le respect du site naturel dans lequel il s'installe.

Concrètement, en ce qui concerne la maison, nous abordons les questions du choix des matériaux et l'efficacité énergétique.

QUELLES PRATIQUES ÉCOLOGIQUES AVEZ-VOUS MIS EN PLACE CHEZ VOUS ?

Les pratiques écologiques que nous avons mises en place commencent par le choix des matériaux de construction naturels comme le bois, le chanvre et la chaux. Nous avons ensuite choisi le chauffage à bois et installé un chauffe-eau solaire. Pour compléter, nous avons consciencieusement choisi notre fournisseur d'électricité, afin d'acheter de l'électricité produite à partir d'énergies renouvelables seulement.

Concernant les déchets, nous faisons du tri sélectif en gardant tout ce qui est organique pour le compost. Nous n'utilisons que des produits d'entretien écologiques. Nous fournissons en plus un panier à nos hôtes pour aller faire leurs courses.

Ces pratiques sont autant appliquées chez nous que dans le gîte. Cela fait partie de nous, elles sont donc les mêmes pour tout le monde.

POURQUOI AVEZ-VOUS MIS EN PLACE CES PRATIQUES ?

Ces pratiques sont le reflet de nos valeurs. Il est urgent de faire quelque chose pour sauver la planète et commencer la transition énergétique.

QUELLE EST L'INFLUENCE D'ACCUEIL PAYSAN SUR VOS PRATIQUES ÉCOLOGIQUES ?

Accueil Paysan n'influe pas sur nos faits et gestes en matière d'écologie. Nous y étions sensibles bien avant d'acquiescer la labellisation Accueil Paysan.

Par contre, la mise en relief de ces pratiques grâce à la labellisation Accueil Paysan permet une meilleure valorisation de nos structures et de se démarquer par rapport aux autres locations et aux autres labels. Ceci permet d'amener la discussion avec les clients, les interpeller sur l'écologie et les faire changer, comme pour le partenariat d'Accueil Paysan avec le comité d'entreprise d'EDF.

Les formations d'Accueil Paysan permettent notamment d'améliorer les pratiques écologiques chez tous les adhérents. Au-delà d'être sensibilisés à cette question, nous avançons vers plus de militantisme pour l'écologie.



... LE CHOIX D'UN FOURNISSEUR D'ÉNERGIE ALTERNATIF



Depuis 2007, le marché électrique pour les particuliers s'est ouvert à la concurrence et il est donc possible de choisir son fournisseur d'électricité en fonction de leurs actions en faveur des énergies renouvelables.

Enercoop, par exemple, est un fournisseur d'électricité sous forme coopérative, reconnu d'Utilité Sociale et d'Intérêt Collectif. Enercoop s'approvisionne directement et à 100% auprès de producteurs d'énergie renouvelable. Ses bénéfices sont réinvestis dans les énergies renouvelables.

Source : www.enercoop.fr

Il existe au 1^{er} mai 2014, 22 fournisseurs d'électricité ayant signé un contrat avec ERDF.

Plus d'infos : www.energie-info.fr

... LE RECOURS AUX ÉNERGIES RENOUVELABLES

Les énergies renouvelables sont des énergies primaires inépuisables à très long terme, car issues directement de phénomènes naturels, réguliers ou constants, liés à l'énergie du soleil, de la terre ou de la gravitation. (Définition du ministère du développement durable).

Elles n'engendrent pas ou peu de déchets ou d'émissions polluantes. Elles participent à la lutte contre l'effet de serre et les rejets de CO₂ dans l'atmosphère, facilitent la gestion raisonnée des ressources locales, génèrent des emplois.

Le choix de l'installation de dispositifs utilisant les énergies renouvelables doit être accompagné :

- d'une réflexion globale sur l'isolation et l'inertie thermique de son lieu d'habitation,
- d'une réflexion globale sur la filière de production de l'énergie. Il ne faut pas se contenter de comparer les émissions polluantes du seul équipement de chauffage par exemple, mais bien examiner aussi toutes les sources de pollution, depuis la production d'énergie jusqu'à la distribution de chaleur dans le logement,
- d'une réflexion globale sur la diminution de sa consommation énergétique.

L'ÉLECTRICITÉ SOLAIRE

L'effet photovoltaïque, désigne la capacité que possèdent certains matériaux à convertir directement les différentes composantes de la lumière du soleil (et non sa chaleur) en électricité.

Produite au plus près de son lieu de consommation, directement chez l'utilisateur, elle peut être utilisée de deux manières : soit elle est raccordée au réseau électrique, soit elle apporte de l'électricité à des sites isolés.



Plus d'infos : www.photovoltaique.info

LE PETIT ÉOLIEN

Fixé sur des mâts de 10 à 35 mètres, une éolienne peut fournir entre 100 W et 20 kW de puissance électrique, de quoi approvisionner partiellement ou intégralement en énergie un lieu d'accueil.



Plus d'infos : http://ecocitoyens.ademe.fr/sites/default/files/guide_ademe_energie_eolienne.pdf

LE SOLAIRE THERMIQUE

L'installation d'un chauffe-eau solaire permet de subvenir à une partie des besoins en eau chaude. Un solaire thermique combiné (STC) peut également alimenter un système de chauffage.



Plus d'infos : www.apper-solaire.org

Plus d'infos :

Centre d'initiation aux énergies renouvelables
www.cier14.org

L'ADEME a pour missions de susciter, animer, faciliter ou réaliser des opérations ayant pour objet la protection de l'environnement et la maîtrise de l'énergie : www.ademe.fr

www.arehn.asso.fr/dossiers/chauffage/chauffage.html

www.terrevivante.org/192-energie.htm

LA GÉOTHERMIE

Une pompe à chaleur (PAC) est une machine thermique qui prélève de la chaleur à basse température dans un milieu ambiant comme l'air, le sol ou l'eau afin de l'utiliser pour le chauffage.

Cette technique est parfois très controversée, une PAC pour fonctionner ayant besoin d'une quantité importante d'électricité.

Le puits climatique lui n'a pas besoin d'électricité. Son objectif est de faire circuler l'air extérieur dans des tubes enterrés à une profondeur où la température du sol varie peu.

Au contact du sol, l'air gagne ou perd des calories et pénètre dans l'habitat par l'intermédiaire d'une ventilation. Le puits climatique est qualifié de "canadien" lorsqu'il permet d'insuffler de l'air chaud dans l'habitat ou encore de "provençal" lorsque cet air permet de refroidir la température intérieure.



Plus d'infos : www.geothermie-perspectives.fr/

LE CHAUFFAGE BOIS



Le bois est une ressource en énergie renouvelable à condition qu'il soit exploité de manière raisonnable. Lors de sa combustion, les émissions de CO₂ sont neutres vis à vis de l'effet de serre si l'on tient compte du carbone réutilisé lors de l'accroissement du ligneux naturel.

De plus le bois énergie contribue à la création d'emplois en milieu rural.

Les appareils de chauffage au bois (poêles, inserts, chaudières à bûches, à plaquettes ou à granulés) ont un rendement très élevé : jusqu'à 85% contre 10 à 15% pour un feu de cheminée.



Plus d'infos : www.eo2.fr/energie-bois/mode-de-chauffage-ademe



TÉMOIGNAGE : DES PRATIQUES ÉCOLOGIQUES DES MURS À L'ASSIETTE

ANDRÉA ROUSSEL - LES P'TITS LOUPS - LIEU-DIT MONT 71220 SUIN

Andréa est actrice rurale, au pied de la butte de Suin près de Cluny. Elle peut accueillir jusqu'à 11 personnes dans son gîte et propose des activités telles que des balades nature et l'environnement, des ateliers de vannerie, cuisine, plantes, couture loisirs, art floral.

Elle propose également à la table familiale, des repas du terroir préparés avec les produits du gîte (volailles, légumes, oeufs, fruits), achetés dans une AMAP ou avec des plantes et fleurs sauvages cueillies aux alentours.

QU'EST-CE QUE L'ÉCOLOGIE POUR VOUS ?

Pour moi, l'écologie fait partie intégrante de ma façon de vivre, de concevoir la vie et ce depuis que je suis consciente de la valeur de l'environnement (la terre, l'eau, le monde végétal, animal, les hommes...). L'écologie commence par le respect de tout ce qui est vivant dans la nature, de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Nous ne devrions tuer, cueillir, couper, déplacer que pour nos besoins essentiels (manger, se défendre...) et non par plaisir ou cupidité.

POURQUOI AVEZ-VOUS MIS EN PLACE CES PRATIQUES ?

Avant tout pour nous-mêmes, mais également pour nos clients et pour toutes les personnes venant aux P'tits Loups. Il est temps que tout le monde s'y mette car notre planète souffre de toutes les maltraitances que nous lui faisons subir... Les ressources quelles qu'elles soient vont finir par manquer ! Qu'allons-nous laisser aux générations futures ?

QUELLE EST L'INFLUENCE D'ACCUEIL PAYSAN SUR VOS PRATIQUES ?

Il y a quelques années, lorsque nous avons découvert le label Accueil Paysan, nous avons adhéré immédiatement. Globalement cette association et ses adhérents sont en osmose avec nos idées et nos pratiques. Cela nous conforte dans notre démarche et nous aide à faire passer le message à notre entourage, clients y compris



QUELLES PRATIQUES AVEZ-VOUS MIS EN PLACE CHEZ VOUS ?

Au gîte les P'tits Loups, les pratiques écologiques sont partout, des murs à l'assiette.

Nous avons rénové et agencé cette ancienne ferme, avec un maximum de produits écologiques (bois, chaux, liège, colles et peintures sans solvant, ouates de cellulose...) ou en réutilisant des matériaux qui existaient déjà (tommettes, pierre, bois). Des panneaux solaires couplés à un combi gaz permettent de chauffer la maison et l'eau sanitaire.

Nous avons mis en place un bac à macrophyte pour l'épuration des effluents par les plantes. Mes ânes assurent l'entretien, ils "fauchent" les plantes du bac à l'automne.

Nous trions et recyclons (pour nous comme pour nos hôtes) ; rien ne se perd, rien ne se gâte : bacs de tri, compostage, restes alimentaires données aux animaux. Des récupérateurs d'eau de pluie sont installés un peu partout. L'eau ainsi récupérée permet d'abreuver les animaux, d'arroser le potager et les plantes, de laver les mains, les légumes, les fruits du jardin, les voitures...

Pour l'alimentation, nous avons un potager, quelques arbres fruitiers, une petite basse-cour, nous complétons par des produits locaux et de saison (panier d'AMAP, caisse de viande d'un producteur voisin...). Les fleurs, les arbres, et les légumes sont les plus endémiques possibles et respectent la biodiversité locale. Nous n'utilisons ni désherbants, ni pesticides chimiques ! Chaque fois que cela se présente, nous partageons ces valeurs avec nos hôtes...

... L'ÉCONOMIE DE LA RESSOURCE EN EAU

Pour économiser la ressource en eau, il sera possible d'agir à différents niveaux :

- Réaliser des travaux : vérifier la pression du réseau et traquer les fuites.
- Modifier son comportement.
- Installer des équipements économes : dans les toilettes (stop-eau, éco-plaquette pour le réservoir...), dans la douche (douche économique, stop douche...), sur la robinetterie (embouts de robinets, mitigeurs...), appareils électroménagers économes...

Plus d'infos :



Centre d'Information sur l'Eau : www.cieau.com

Hydroperl : www.hydroperl.fr

... LA RÉCUPÉRATION DE L'EAU DE PLUIE



Au sein de l'aire Massif Central, la pluviométrie est plutôt favorable malgré de grandes différences en fonction du relief, de 590mm à plus de 2300mm par an. Cette eau de pluie représente donc une ressource importante mais irrégulière sur l'année.

Récupérer l'eau de pluie peut présenter de nombreux avantages tant écologiques qu'économiques :

- Diminuer la pression humaine sur les nappes phréatiques souterraines.
- Limiter les impacts des rejets d'eau pluviale (problèmes d'inondation liés à l'imperméabilisation des sols).
- Avoir à disposition une eau douce (faiblement minéralisée), peu calcaire et peu chlorée qui permet de : diminuer la quantité de produits de lavages, de limiter les dépôts de tartre et de calcaires dans les appareils électroménagers, d'être « appréciée » des plantes du jardin.
- S'affranchir de la saisonnalité de la pluviométrie en stockant l'eau et avoir ainsi accès à une ressource gratuite plus régulièrement.

Comme toute installation, il faudra tout de même réfléchir de manière globale avant d'installer des bacs de récupération d'eau de pluie et s'interroger sur :

- le coût et l'énergie grise des matériaux utilisés pour la récupération et la filtration,
- l'origine et la qualité de l'eau arrivant sur son lieu. En effet, en milieu rural et dans le Massif Central, l'eau du réseau peut être peu traitée, de très bonne qualité, peu chère, et prélevées sur des sources inépuisables. Pourquoi donc ne pas participer économiquement à l'entretien du système public ?

Plus d'infos :



"Plaquette technique - système d'utilisation de l'eau de pluie en bâtiment - Règles et bonnes pratiques à l'usage des installateurs" - www.sante.gouv.fr

"Économiser l'eau et l'énergie chez soi", Jean-Paul Blugeon, Edisud, 2007

"L'eau à la maison : mode d'emploi écologique", Sandrine Cabrit-Leclerc, Terre Vivante, 2005

... LA MISE EN PLACE D'UN ASSAINISSEMENT ÉCOLOGIQUE



L'épuration par les plantes ou phytoépuration fait appel aux bactéries présentes dans les systèmes racinaires des plantes pour épurer l'eau. Par rapport à l'épuration classique, elle a d'indéniables avantages : traitement des phosphates et nitrates, coûts d'exploitation faibles, pas ou peu de production de boues, simplicité de la gestion des filtres, consommation énergétique nulle (ou réduite si on utilise une pompe de relevage pour acheminer les eaux), pas de nuisances visuelles ou olfactives.

Comme dans les techniques d'épuration classiques, l'épuration combinée des eaux vannes et des eaux grises n'est pas satisfaisante. En effet, l'urine et les matières fécales appartiennent à un cycle biologique terrestre qui permet une fertilisation du sol et qu'il est aberrant, en les évacuant avec de l'eau, de les associer à un cycle biologique aquatique (pollution et gaspillage des ressources naturelles). Le mieux est donc de séparer le traitement des effluents en réservant la phytoépuration aux eaux grises et en supprimant purement et simplement la production d'eaux vannes.

Source : 'L'habitat écologique, l'eau dans la maison'. Accueil Paysan Bretagne.



Plus d'infos :

'Fosse septique, roseaux, bambous ? Traiter écologiquement ses eaux usées» Sandrine Cabrit-Leclerc, Terre Vivante, 2008.

Bureaux d'études : www.eauvivante.net et www.aquatiris.fr

... L'UTILISATION DE TOILETTES SÈCHES



Les excréments représentent à peine 1% du volume des eaux usées mais ils contiennent la majorité de la pollution que génère un ménage. Mélanger les excréments au reste des eaux usées entraîne une dilution inutile de cette pollution. La matière organique et les nutriments contenus dans nos eaux usées sont une pollution pour les milieux aquatiques mais représentent une ressource intéressante, en particulier d'un point de vue agronomique.



Source : 'Les toilettes sèches familiales', Toilettes Du Monde, 2010

Définition :

Ce n'est pas uniquement la référence à l'eau qui permet de définir le domaine des toilettes sèches. Plusieurs critères sont nécessaires :

- l'absence de chasse d'eau pour évacuer les matières fécales,
- la protection de l'environnement et de la santé des utilisateurs,
- le traitement des sous-produits solides par des méthodes non-saturées en eau,
- un retour au sol (valorisation agricole) des sous-produits liquides et solides.

Les toilettes sèches sont généralement classées en deux grandes familles :

- Les toilettes à compost qui assurent une collecte conjointe des urines et des fèces et un traitement des matières par compostage. Généralement associé à un ajout de litière carbonée aux excréments, afin d'absorber les urines et d'améliorer le processus de compostage.
- Les toilettes à séparation des urines qui permettent une gestion séparée des urines et des matières fécales : soit par l'utilisation de cuvettes particulières ayant deux sorties (à l'avant pour les urines et à l'arrière pour les matières fécales), soit par gravité.



Plus d'infos :

www.eauvivante.net

www.tdm.asso.fr

'Guide pratique pour la construction et l'utilisation de toilettes sèches', associations Empreinte et A Petits PAS.



IV. MOBILITÉ ET ÉCOLOGIE

ÉTAT DES LIEUX

La mobilité et les modalités de déplacement des personnes sont devenues des enjeux stratégiques. En 1950, le déplacement moyen d'un Français était de 5 km par jour, en 2010, il est de 45 km par jour. L'étalement urbain et l'augmentation des distances domicile/travail, la multiplication et démocratisation des moyens de transport (avion, train, voiture etc.), la mondialisation des échanges et l'essor du tourisme sont autant de nouveaux paramètres qui font que nos déplacements professionnels et personnels sont aussi en croissance constante.

Les enjeux liés à la mobilité sont de plusieurs natures : de santé publique (pollution atmosphérique, bruit, insécurité), économiques, et sociaux.

Pour plusieurs raisons, la voiture individuelle reste le mode privilégié de déplacement : elle permet le «porte à porte» d'un lieu à un autre, l'autonomie et le confort, évite les ruptures de charge, la recherche d'information sur l'existence des services de transport et les horaires. Dans 68% des ménages français, on compte encore autant de voitures que d'adultes.



Source : 'Ecomobilité touristique et de loisirs vers les espaces ruraux, une opportunité pour les territoires', Projet mené dans le cadre du Réseau Rural Français par le Réseau des Grands Sites de France

En France, 85% des déplacements de plus de 100 km ont une finalité touristique. Parmi les choix du mode de transport, la voiture reste le mode de transport presque systématiquement utilisé (82% pour les Français et 77,2% pour les étrangers) pour se rendre sur son lieu de vacances ou pour un week-end, contre seulement 13,5% pour le train. Elle est le mode de transport majoritaire pour les distances de moins de 2.000 km. Les transports publics (train et bus) sont donc globalement peu utilisés à des fins touristiques et de loisirs.



Source : »Mutations des déplacements touristiques : un mouvement à accompagner», Nicolas Mercat, Revue Espaces n°100, mars 2009

TÉMOIGNAGE : SE DÉPLACER SANS ÉNERGIE FOSSILE

ALAIN GAURAZ - GÎTE DANS LA VALLÉE DU MADET
LE BOUYS - 63160 ÉGLISENEUVE-PRÈS-BILLOM

Claude et Alain Gauraz sont des chevriers à la retraite. Sur les terres de leur ancienne exploitation bio en vente directe, ils ont choisi de continuer à accueillir du public en restaurant une maison non occupée depuis plusieurs mois.



QU'EST CE QUE L'ÉCOLOGIE POUR VOUS ?

C'est la capacité d'adaptation des hommes au monde terrestre dans lequel ils vivent. Cela concerne un grand nombre de sujets tels que :

- L'alimentation et l'agriculture biologique.
- L'habitat : dans sa forme : habitations sans dépenses d'énergie (habitation passive, positive) ; et dans son environnement : peuplement des campagnes
- La mobilité : privilégier des transports n'utilisant pas (ou peu) d'énergies fossiles

QUELLES PRATIQUES ÉCOLOGIQUES AVEZ-VOUS MISES EN PLACE CHEZ VOUS ?

Chez nous l'écologie a été mise en place à différents niveaux :

- Nos pratiques professionnelles : Notre exploitation (élevage caprin) était en agriculture biologique - nous sommes actuellement à la retraite
- Notre habitat : notre maison est construite et rénovée de telle manière qu'aujourd'hui, c'est une maison passive voir presque positive (granulés, isolation, solaire)
- Notre mobilité : nous projetons d'acquérir une voiture électrique (Zoé) et de participer au développement du réseau de recharge des véhicules
- Notre volonté de transmettre et partager : nous accueillons des vacanciers pour faire apprécier la campagne

QUELLE EST L'INFLUENCE D'ACCUEIL PAYSAN SUR VOS PRATIQUES ÉCOLOGIQUES ?

Accueil Paysan nous a permis d'ouvrir un gîte simple et évolutif et aussi d'appartenir à un réseau.

Au sein de ce réseau, nous souhaitons sensibiliser nos collègues aux moyens de mobilités moins gourmands en énergie fossile : véhicules électriques, au gaz méthane...

POURQUOI AVEZ-VOUS MIS EN PLACE CES PRATIQUES ?

Pour pouvoir continuer à vivre confortablement et d'une manière sympa sans utiliser les énergies fossiles (ou de moins en moins).

... L'ÉCOMOBILITÉ

L'écomobilité regroupe la mobilité douce (modes de déplacement qui ont uniquement recours à l'énergie humaine) et les modes de transport motorisés les plus respectueux de l'environnement comme les transports collectifs, le covoiturage et l'autopartage qui, bien qu'ils soient motorisés, permettent «d'amortir» les rejets de gaz à effet de serre par rapport aux rejets qui seraient générés si ces mêmes déplacements étaient effectués individuellement en voiture.



Ecomobilité touristique et de loisirs vers les espaces ruraux, une opportunité pour les territoires, Projet mené dans le cadre du Réseau Rural Français par le Réseau des Grands Sites de France

Plus d'infos
www.ecomobilite.org
www.caprural.org



www.ecoresponsabilite.environnement.gouv.fr
Estimer le « potentiel d'écomobilité » d'un logement : www.efi.nergie-ecomobilite.fr

... LE COVOITURAGE

Le covoiturage consiste à mettre à disposition d'autres personnes des places dans sa voiture pour un même trajet. Il nécessite de se mettre préalablement d'accord sur l'horaire de départ et le lieu de rendez-vous.



Plus d'infos :
www.covoiturage.fr
www.covoiturage-libre.fr

... L'AUTOPARTAGE

Différent du covoiturage, ce service s'en distingue par le fait que le véhicule est conduit par plusieurs conducteurs, ce qui permet d'optimiser son usage et de réduire le nombre de voitures nécessaires.

On distingue :

- l'autopartage institutionnel : un service de location de courte durée (à l'heure ou la journée) de véhicules à des clients inscrits comme abonnés au service.
- l'autopartage entre particuliers : mise en commun d'une voiture entre personnes se connaissant déjà (amis, voisins, collègues...).
- la location entre particuliers : location de voitures via un site internet entre personnes ne se connaissant pas au départ.



Source : www.ecomobilite.org

Plus d'infos :



Guide de l'autopartage entre particulier, ADETEC

Site d'autopartage : www.buzzcar.com, www.cityzencar.com, www.ouicar.com

... L'AUTO-STOP ORGANISÉ OU SÉCURISÉ

Il s'agit d'identifier les propriétaires de véhicules qui souhaitent participer à ce système de covoiturage, les passagers volontaires et de matérialiser des points de rassemblement. Ensuite, la mise en relation du conducteur et du passager se fait de façon spontanée, comme pour le stop. Initiée par les collectivités, une charte encadre cette forme de déplacement (carte de membre, panneau de signalisation des arrêts...).



Plus d'infos :
www.rezopouce.fr



... LE CHOIX DES VÉHICULES

Les « véhicules propres » sont des voitures produisant peu ou pas d'émission polluante par personne ou par unité de charge transportée, lorsque le véhicule est stationnaire ou en mouvement. Il s'agit des voitures électriques, thermiques, au GPL, hybrides...

Réduite jusqu'alors à des « marchés de niche », la filière des véhicules propres est en train de changer d'échelle. De nombreux lancements ont été réalisés depuis 2010 par les grands constructeurs. A l'horizon 2025, les véhicules décarbonés devraient représenter 27% du marché, avec un marché européen estimé entre 50 et 90 milliards d'euros.

 Source : www.developpement-durable.gouv.fr
Plus d'infos : www.automobile-propre.com/

... LES TRANSPORTS COLLECTIFS

Un déplacement de 1 km émet en grammes équivalents CO₂ :

- en avion : 360
- en bateau : 1
- train : 11
- bus : 80 à 90
- voiture essence : 150
- monospace : 200
- 4x4 : jusqu'à 400
- cycliste, piéton : 0

 Source : 'Protéger la planète au quotidien', Karine Jacquet, Hélène Demarest-Solari, Laurence Gai, Prisma Ça m'intéresse, 2008.

Outre les transports collectifs « classiques » (bus métro, tramway, métro, train), les services de transport à la demande et de transport solidaires sont en développement, notamment en zone rurale.

Plus d'infos :

 Calculer l'empreinte écologique de votre trajet : <http://voyage.chiffres-carbone.fr>

Transport solidaire : www.famillesrurales.org

... L'ÉCOCONDUITE

Certaines attitudes de conduite visent à utiliser efficacement l'énergie et à réaliser des économies d'énergies.

Il y a 5 règles simples à suivre pour cela :

- 1. Changer les rapports à bas régime moteur
- 2. Maintenir une vitesse stable.
- 3. Utiliser un régime moteur le plus bas possible.
- 4. Anticiper le trafic et rouler zen.
- 5. Entretien son véhicule.

 Plus d'infos : www.ecoconduite.org

... LES CIRCUITS TOURISTIQUES "ZÉRO CO₂"

Accueil Paysan développe des circuits pour ses accueillis permettant un minimum d'émission de CO₂.

En vélo, à pied ou accompagnés d'un âne, ces circuits permettent de découvrir une région et ses initiatives agraires.

Plus d'infos :

 Circuit itinérant de la Terre à l'assiette en Bourgogne du Sud : www.france-randonnee.fr/randonnees/itinerance-de-la-terre-a-lassiette-311.html

http://www.accueil-paysan-languedoc-roussillon.com/design_ap/telechargement/fiche_week_end/rando-ane.pdf

... L'ÉCOMOBILITÉ SCOLAIRE

L'écomobilité scolaire consiste à mettre en place un ramassage scolaire à pied ou à vélo dans les quartiers/villages, encadré par des parents volontaires à tour de rôle.

Les pédibus sont des « caravanes » d'enfants, encadrée par des adultes, pour conduire des enfants en toute sécurité et à l'heure à l'école.

Les vélobus sont basés sur le même principe que le pédibus pour des trajets un peu plus longs (en moyenne moins de 3 km).



Source : "Guide méthodologique Pédibus - Vélobus", www.pays-bmp.fr





V. L'HUMAIN ET L'ÉCOLOGIE

ÉTAT DES LIEUX

La préoccupation environnementale apparaît comme une nouvelle frontière de la question sociale : des politiques publiques visant l'équité ou la réduction des inégalités sociales qui ne prendraient pas en compte la dimension environnementale ignoreraient un aspect essentiel de la question sociale. En sens inverse, l'évolution des inégalités peut renforcer certains déséquilibres environnementaux, et elle constitue un véritable défi pour le verdissement de la croissance.

Le poids des conditions environnementales dans les destins sociaux est considérable : selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les facteurs environnementaux « modifiables » (c'est-à-dire sur lesquels on peut agir) expliqueraient 24 % de la charge de morbidité totale (années de vie en bonne santé perdues) et un tiers de celle des enfants dans le monde. Selon d'autres estimations, 40 % des maladies dans le monde seraient attribuables à la présence, dans l'environnement physique des individus, d'agents pathogènes chimiques ou biologiques. La France n'échappe pas à cette réalité : c'est 14 % de la charge de morbidité totale qui dépend des conditions environnementales. Pour le rapport de l'OMS consacré aux « inégalités de santé environnementale » en 2012 dont un chapitre est consacré à la France, « De nombreuses inégalités en matière de santé environnementale, notamment lorsqu'elles sont liées à des variables socioéconomiques ou au sexe des individus, constituent en outre des « inéquités », car elles sont injustes et évitables. La cause profonde de ces inégalités est bien souvent une absence de « justice distributive » – les risques environnementaux n'étant pas répartis équitablement – et une absence de « justice procédurale » – les différents groupes de population n'ayant pas les mêmes opportunités d'influencer les décisions qui concernent leur environnement proche. »

L'environnement conditionne ainsi en bonne partie la santé des individus et, par contrecoup, les capacités et les opportunités sociales dont ils peuvent jouir. Il serait donc inéquitable que les pouvoirs publics fassent l'impasse sur l'environnement dans lequel vivent les individus (travail, résidence, loisirs), puisque celui-ci détermine en partie les facteurs affectant leur santé (physique, mentale) et plus largement leur bien-être.



Source : 'Conseil économique pour le développement durable n°23', Ministère du développement durable, 2013.

TÉMOIGNAGE : L'ÉCOLOGIE AU SERVICE DE L'HOMME

ANNE GRIOT ET MICHEL BAROU - LES FOUGÈRES - 42920 CHALMAZEL

Anne et son mari produisent, grâce à leur troupeau de vaches, du lait distribué ensuite dans une coopérative, transformé et commercialisé en fourme. Anne s'est intéressée très tôt à l'écologie, en commençant par une formation en BTS « protection de la nature ». Les aléas de la vie ont continué à affirmer ses convictions. Actuellement en pause dans son activité d'accueil, suite à un incendie, la réouverture de sa structure est prévue été 2015.



QU'EST-CE QUE L'ÉCOLOGIE POUR VOUS ?

L'écologie c'est la relation entre les êtres vivants, les animaux, les végétaux. Mais aussi les relations entre les humains par la communication, par les relations Nord/Sud. Notion de vivre ensemble. (vision systémique, effet papillon ou fable du colibri).

POURQUOI AVEZ-VOUS MIS EN PLACE CES PRATIQUES ?

J'ai été très sensibilisée à cette question de par ma formation. Ensuite, un membre de ma famille a été touché par un cancer, maladie hautement lié à notre environnement. C'est pour cela que je défends une vision globale de l'écologie : préservation de l'environnement, préservation de notre santé, préservation des liens entre humains (privilégier le local, égalité « Nord/Sud »).

QUELLE EST L'INFLUENCE D'ACCUEIL PAYSAN SUR VOS PRATIQUES ÉCOLOGIQUES ?

Accueil Paysan est le seul label qui va dans cette démarche par conviction. Les personnes que j'ai pu y rencontrer m'ont parfois apporté des idées pour améliorer mes pratiques.

QUELLES PRATIQUES ÉCOLOGIQUES AVEZ-VOUS MISES EN PLACE CHEZ VOUS ?

Mes pratiques agricoles sont variées : pas d'OGM dans l'alimentation des animaux, des bonnes pratiques d'élevage (stress, propreté...), on soigne en phytothérapie ou homéopathie... J'essaye d'aller plus loin avec, par exemple, une baisse dans l'utilisation du plastique. Mes pratiques individuelles, mais qui s'appliquent à l'activité d'accueil sont variées. Je consomme bio et local. Mon jardin est écologique : grâce à des pratiques culturales réduisant la prolifération des maladies et parasites, je n'utilise aucun produit (même « bio »). Une station de phyto-épuration a été installée sur notre petit hameau. J'ai utilisé de la peinture « naturelle », du bois local, et travaillé avec des petits artisans (qui ont joué le jeu). J'ai souhaité limiter certains matériaux très gourmands en énergie grise (ciment par exemple).

Je limite la présence d'appareils électroménagers, pour leur trop importante empreinte écologique (utilisation de matériaux rares, manque de transparence dans le recyclage, élément polluant et pas du tout éthique - conflit humain pour s'emparer de terres rares, désastres humains et écologiques sur le recyclage, qui n'en est souvent pas un). Je pratique le tri sélectif chez nous, et l'impose aux accueillis comme l'utilisation de produits d'entretien écologiques (fournis car nous sommes en phyto-épuration).

C'est une façon de vivre, une contrainte au départ qui devient une habitude, très simple à appliquer.



... LE DÉVELOPPEMENT DURABLE



Le développement durable est une approche globale à la confluence de trois préoccupations, dites « les trois piliers du développement durable ».

- Efficacité économique, il s'agit d'assurer une gestion saine et durable, sans préjudice pour l'environnement et le social.
- Équité sociale, il s'agit de satisfaire les besoins essentiels de l'humanité en logement, alimentation, santé et éducation, en réduisant les inégalités entre les individus, dans le respect de leurs cultures.
- Qualité environnementale, il s'agit de préserver les ressources naturelles à long terme, en maintenant les grands équilibres écologiques et en limitant les impacts environnementaux.



Source : www.mtaterre.fr



... LE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Apparu dans les années 60, le développement local part d'un principe simple : la mobilisation des potentialités locales (ressources naturelles, sociales, individuelles...) peut orienter les dynamiques socio-économiques.

Il est une réponse d'une part à la mondialisation naissante à l'époque, dont on commence à sentir les effets, d'autre part à l'approche frontale de l'aménagement du territoire, très centralisé, qui agit par rattrapage massif des retards économiques dans une dynamique exogène dont on sent poindre les limites.

Il émane essentiellement de territoires qui se considèrent marginalisés par ces politiques frontales, souvent ruraux et situés dans les zones d'ombres du territoire national.

On découvre alors un slogan qui va devenir la pierre angulaire du développement local : « vivre, travailler et décider au pays ». Cette expression contient à elle seule les principes du développement local puisque outre vivre et travailler qui sont les deux éléments forts du développement, elle appelle à l'autonomisation locale de la décision, qui implique la matière grise nécessaire et la mobilisation politique subséquente, et à la notion de « pays » qui devient, dans ces années de fin de croissance, une entité plus à même de révéler les ressources et de mobiliser les acteurs.

Source : 'Cours d'introduction au développement local', Frédéric TESSON, université de PAU

... LE COMMERCE ÉQUITABLE



Le commerce équitable vise à rééquilibrer les échanges commerciaux entre les pays du Nord et les producteurs défavorisés des pays du Sud pour leur assurer de meilleures conditions de vie.

La majorité des acteurs du commerce équitable reconnaissent la définition suivante élaborée par FINE, instance internationale qui rassemble des fédérations de commerce équitable :

«Le commerce équitable est un partenariat fondé sur le dialogue, la transparence et le respect, dont l'objectif est de parvenir à une plus grande équité dans le commerce mondial. Le commerce équitable contribue au développement durable en proposant de meilleures conditions commerciales aux producteurs marginalisés, spécialement dans le Sud, et en assurant le respect de leur droit. Pour cela, il se base sur de meilleures conditions d'échange et mène des campagnes de sensibilisation et de lobbying.»

En France, la loi de 2005 réservait jusqu'alors la notion de commerce équitable aux seules activités organisées dans le cadre de relations commerciales Nord-Sud, soit entre pays développés et pays en développement. La loi du 31 juillet 2014 loi relative à l'Economie sociale et solidaire, souhaite élargir la définition du commerce équitable pour inclure désormais les relations Nord-Nord.

Plus d'infos :



www.commerceequitable.org
Filières labellisées ou intégrées de Commerce équitable :
FLO (Fairtrade Labelling Organisations) : www.maxhavelaarfrance.org
ESR (Équitable, Solidaire et Responsable) : www.ecocert.com/commerce-equitable-et-rse
Rain Forest Alliance : www.rainforest-alliance.org
FGP (Forest Garden Product) : <http://forestproductscertification.com>
Artisans du monde : www.artisansdumonde.org
Rapunzel : www.rapunzel.fr



... LE LABEL PETITS PRODUCTEURS

Producteurs Paysans est une mention qui distingue les produits de petits producteurs dans le respect des valeurs fondatrices du commerce équitable.

Producteurs paysans est la déclinaison française du label «Pequeños productores» créé par la Coordination latino-américaine des producteurs du commerce équitable (CLAC).

Les petits producteurs souhaitent ainsi disposer d'un label qui permette d'identifier leurs produits et qui réponde ainsi aux valeurs originelles du commerce équitable de coopération, de gouvernance démocratique et d'appui à l'agriculture paysanne.

La mention «Producteurs Paysans», qui est ainsi au commerce équitable ce que Nature et Progrès et Demeter sont au label AB, a été apposée pour la première fois en France début 2012 sur deux produits de la marque Ethiquable.



Source : www.eco-sapiens.com/label-83-Producteurs-Paysans.html

REMERCIEMENTS



- Aux adhérents qui ont pris le temps de lire notre appel à témoignages, puis d'y répondre (certains ne sont pas présents dans ce guide)
- Aux bénévoles qui s'impliquent dans le projet «Massif Central» et ont permis tout ceci, la publication de cet ouvrage mais aussi tout le reste...
 - À Sylvain Lardanchet, toujours présent pour une bafouille pertinente.
 - Et un remerciement à nos financeurs, dont vous retrouverez les logos en fin de cet ouvrage.



CRÉDITS

Photographies : Accueil Paysan Loire (pages 11, 32), Andréa Rousset (page 34), Annie Eparvier Mercier (page 20), Alain Gauraz (page 40), Anne Griot (page 48), Comité Régional du Tourisme d'Auvergne (pages 6, 44, 47), Fédération Nationale d'Accueil Paysan (page 48), Jeannine Segonds (page 31), Marcel Van Nus (page 28), Marie-Claire Dubois (page 17), Paul Palau (page 15), Pauline Salcedo (page 43), Richard Lemasson (page 48), Sylvain Lardanchet (page 22).

Photographies complémentaires et couvertures, illustrations : Stéphane Perera / Alizari (pages 2, 4, 8, 12, 18, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 30, 31, 38, 46, 48).

Pictogrammes / www.peax-webdesign.com.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

- AB** : Agriculture Biologique
ADEME : Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Eau
AG : Assemblée Générale
AMAP : Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne
CIRAD : Centre de coopération Internationale en Recherche agronomique pour le Développement
CLAC : Coordination Latino-Américaine des producteurs du Commerce équitable
CO₂ : Dioxyde de carbone
COV : Composés Organiques Volatiles
DEEE : Déchets d'Equipements Electriques et Electroniques
EFTA : European Fair Trade Association
ESR : Equitable, Solidaire et Responsable
FADEAR : Fédération Associative pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural
FAO : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FGP : Forest Garden Product
FINE : Acronyme de FLO - IFAT - NEWS - EFTA
FLO : Fairtrade Labelling Organisation
GAEC : Groupement Agricole d'Exploitation en Commun
GPL : Gaz de Pétrole Liquéfié
IFAT : International Federation of Alternative Trade
INPI : Institut National de la Propriété Industrielle
INSEE : Institut National de Statistique et des Etudes Economiques
IPAMAC : Inter PARcs MAssif Central
MIRAMAP : Mouvement Inter-Régional des AMAP
NEWS : Network of European Worldshops
OGM : Organisme Génétiquement Modifié
OMS : Organisation Mondiale de la Santé
ONU : Organisation des Nations Unies
PAC : Pompe A Chaleur
PIB : Produit Intérieur Brut
STC : Solaire Thermique Combiné
TIC : Technologies de l'Information et de la Communication
WWF : World Wide Fund - Fond Mondial pour la Nature

L'ÉCOGUIDE d'Accueil Paysan

● L'HOMME

● L'AGRICULTURE ET ALIMENTATION

● LA CONSOMMATION

● L'HABITAT

● LA MOBILITÉ

L'écoguide d'Accueil Paysan Massif Central est un recensement de diverses initiatives au travers de témoignages d'adhérents qui appliquent au quotidien leurs solutions. Il propose un état des lieux du problème rencontré et surtout une réflexion accompagnée de plusieurs solutions possibles.

Il est organisé autour de 5 grandes thématiques : Agriculture et alimentation, Consommation, Habitat, Mobilité et L'humain.

Ce livre a pour objectif d'aider les lecteurs à mieux connaître les différentes initiatives existantes, et de les encourager à aller plus loin grâce à des listes bibliographiques pour chaque thématique.

Il sera particulièrement utile à toute personne développant un projet d'accueil en milieu rural, soucieuse de l'empreinte écologique de son activité et motivée par une envie de communiquer ces valeurs auprès de ses accueillis.

Il pourra également servir de support de discussion entre accueillants et accueillis afin d'expliquer au mieux la vision de l'écologie défendue par Accueil Paysan.

Accueil Paysan Massif Central

Accueil Paysan est un mouvement d'éducation populaire composé de paysans, de retraités agricoles et d'acteurs ruraux qui participent à un projet de société à travers une charte éthique.

En Massif Central, 8 associations locales se sont réunies afin de :



- Promouvoir les activités d'accueil en milieu rural en moyenne montagne comme moyen de diversification et de rencontres entre villes et campagnes,
- Rassembler à l'échelle du Massif Central, des paysans accueillants, des acteurs ruraux et des porteurs de projets pour plus de coopérations,
- Défendre les paysans pour une valorisation économique et sociale de leur activité d'accueil.

Pour connaître les lieux d'Accueil en Massif Central, consultez le site :

www.accueil-paysan.com/massif-central

Pour connaître les actions d'Accueil Paysan Massif Central, contacter les animateurs ou intégrer notre label, consultez le site :

www.jaccueillepaysan.com